

CENTRE ÉDUCATIF CANIN
La solution canine des Laurentides

- Toilettage
- Cours d'obéissance
- Nourriture d'animaux

450 530-2022
www.centreeducatifcanin.com



Le Sentier

35

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
JUILLET 2018 • Volume 36 no 5 www.journal-le-sentier.ca

Expédié par
POSTES CANADA
LAKEN POST

Michel Roy
COURTIER IMMOBILIER

450 563-5559
Évaluation gratuite

Immobilier des Hauteurs
Agence Immobilière



Club de Karaté Saint-Hippolyte

- Concentration • Cardio
- Détermination • Souplesse
- Contrôle de soi • Auto défense

Inscrivez-vous.
Les cours ont lieu le lundi et le mercredi de 18h30 à 20h
au Centre éducatif et communautaire des Hauteurs
30, rue Bourget, Saint-Hippolyte



Sensei : Michel Petit Tél. : 450 563-3622 petitm@csrdn.qc.ca

Inauguration officielle du Pavillon Roger-Cabana





page 4

PHOTOS GRACIEUSEMENT DE LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-HIPPOLYTE.

Spa du lac Morency
OUVERT à TOUS



Bienvenue aux nouveaux résidents

450 563-5546

PROFITEZ DE L'ÉTÉ EN FAMILLE DANS NOS SENTIERS!



FORFAITS CORPORATIFS DISPONIBLES



AVENTURES PLEIN AIR.COM
SAINT-HIPPOLYTE 450 563-4443

Patrouille nautique :

Une nouvelle approche



page 5

Nicolas Vachon

D'hier à aujourd'hui



page 10

Hôpital Vétérinaire Prévost

2906 Curé-Labelle, Prévost, QC J0R 1T0
450 224-4460



Un service professionnel dans une ambiance chaleureuse

suivez-nous sur facebook



Une dernière chorale pour Raymonde Leboeuf et Bernard Graton

Vie communautaire



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Le 8 juillet, avait lieu la dernière célébration eucharistique durant laquelle Bernard Graton et Raymonde Leboeuf consacreront leur amour de la musique. La chorale de notre paroisse aura eu le privilège d'être dirigée et accompagnée par Bernard et Raymonde pendant plus de 20 ans. Ce couple ayant vécu à Saint-Hippolyte pendant 17 ans continuait chaque dimanche d'offrir de son temps, et ce, même s'il réside à Laval.

Raymonde et Bernard sont des bénévoles au grand cœur, car il faut sans contredit être habité d'un amour de la musique et des gens et aimer partager cette passion. Diriger et accompagner une chorale demande du temps, un savoir et le don de soi. C'est ce que Raymonde et Bernard ont fait pendant toutes

ces années, et malgré les aléas de la vie, ils furent toujours au poste. Chaque dimanche, toute la communauté hippolytoise a pu profiter de leur générosité et de leur connaissance musicale.

Il y a 20 ans... un matin de Noël

Lors de la messe du matin de Noël 1997, c'est René Gagnon, prêtre à ce moment-là, qui les a recrutés. Dès janvier 1998, ils sont entrés en fonction et depuis, nous n'aurions pu imaginer une célébration sans leur présence. La chorale actuelle compte sept chanteuses et chanteurs réguliers. Les pratiques se font trente minutes avant chaque messe, mais derrière tout cela, il y a une grande préparation. Quand on pense aux différentes fêtes à souligner dans une année comme Noël, Pâques et bien d'autres, les partitions sont sélectionnées en fonction de celles-ci.

De la formation et de l'expérience

Raymonde a étudié le piano pendant neuf ans chez les Sœurs Jésus de Marie de Montréal. Dès l'âge de 13 ans, elle gagne un premier prix provincial en piano, théorie et solfège. Par la suite, elle a eu l'honneur de jouer un concerto de Mozart, accompagnée par l'Orchestre Symphonique de Montréal, dans la salle Le Plateau qui aujourd'hui est devenue l'école Le Plateau. La vie continue et après avoir consacré du temps à sa famille, elle enseignera la musique et occupera également un poste dans une banque pendant plusieurs années. Concernant le bénévolat qu'elle a consacré à notre paroisse, Raymonde me confie : « Ce fut très enrichissant et important dans ma vie. »



20 ans de fidèle bénévolat pour Raymonde et Bernard.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Bernard fut initié à la musique en bas âge, il chante depuis l'âge de sept ans. Suite au décès de son père, il est allé habiter chez un oncle dans la région d'Oka. Il a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse (aujourd'hui le collège Lionel-Groulx) et a participé à la chorale. Bernard m'a d'ailleurs dit à ce sujet : « Un prêtre du Séminaire m'a suggéré de ménager ma voix durant l'adolescence, afin qu'elle soit plus riche plus tard. » Pendant 41 ans, Bernard a occupé le poste de technologue chez Hydro-Québec et, quand la retraite est arrivée, il a voulu recommencer à chanter. L'occasion s'est présentée un matin de Noël, comme un cadeau.

Il est certain que la musique a une place importante pour Raymonde et Bernard, puisque chacune de leurs mères a vécu dans l'univers de la musique. Fernand Graton, le frère de Bernard, est chef d'orchestre. Avoir chanté pendant 11 ans, dans le Chœur de l'Orchestre Métropolitain dirigée par Agnès Grossmann,

fut également une superbe expérience pour Raymonde et Bernard.

Une retraite avec des projets

Ce couple qui demeure dans une résidence pour personnes autonomes continuera de faire ce qu'il aime le plus : la musique ! Que ce soit lors de réunions de familles, de mini-concerts ou une éventuelle collaboration aux célébrations de leur résidence, ils poursuivront leur route sans aucun bémol. Raymonde en profitera pour redécouvrir ses classiques tels que Debussy, Mozart et autres. Le 8 juillet, quand la messe sera terminée et que les portes de notre église seront closes, la voix de Bernard et l'orgue de Raymonde résonneront dans nos cœurs ! **Bonne route à vous deux !**

À noter que le 15 juillet, entrera en fonction la nouvelle personne responsable de diriger la chorale.

MATÉRIO

CONSTRUCTION-RÉNOVATION-SERVICES

votre destination vacances

Kayaks et planches à rame

Quai et accessoires

Service de remplissage de propane

9.98

20 lb
SA18806

SAINT-HIPPOLYTE
957, chemin des Hauteurs
450.224.8555

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au vendredi 8h à 21h
Samedi et dimanche 8h à 17h

UNE PROGRAMMATION PLUS FESTIVE QUE JAMAIS !

LE 11 AOÛT 2018

au Centre de plein air Roger-Cabana

2060, chemin des Hauteurs

LE PIQUE-NIQUE

en Musique!

Crédit André Chevrier



MICHEL ROBICHAUD
17 H 30



KING MELROSE
19 H



**SYLVAIN COSSETTE,
ANDRÉE WATTERS
ET
STÉPHANIE BÉDARD**

21 H

TABLES À PIQUE-NIQUE ET PLUSIEURS CAMIONS DE NOURRITURE DE RUE *sur place* !
Service de navette GRATUIT



Nouveauté
PROGRAMME JEUNESSE



16 H ARTHUR L'AVENTURIER
et son tout nouveau spectacle :
À la découverte des Rocheuses !

ANIMATION SUR LE SITE À COMPTER DE 15 H :
Jeux gonflables, maquillage, amuseurs publics, kiosque de barbe à papa et plus encore !



**SAINT-HIPPOLYTE
BELLE NATURELLE**

PARTENAIRES MAJEURS



PARTENAIRES ASSOCIÉS



Du Bivouac au pavillon Roger-Cabana 2018 Nouvel espace rassembleur au service de la collectivité

Vie communautaire



Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

« Nous avons imaginé et réalisé ce nouvel espace pour être rassembleur, moderne et vivant à l'image de notre communauté. » C'est en ces mots que le maire Bruno Laroche a inauguré le 21 juin, le nouveau pavillon Roger-Cabana, en présence de plus d'une centaine d'invités.

C'est sous un soleil radieux, moussieux à la main et accueil chaleureux que près d'une centaine de personnes a été accueillie à l'extérieur pour la traditionnelle coupe du ruban. Le maire Bruno Laroche, ses conseillers et des personnes engagées dans ce projet ont procédé avec grand bonheur à l'inauguration officielle de ce nouveau bâtiment au service de la communauté. Rhéal Fortin, député fédéral du comté et ami de la municipalité, partenaires du projet, employés municipaux et plusieurs représentants d'organismes locaux étaient aussi présents pour célébrer cet heureux événement.

« Lieu de bien-être et de vitalité communautaire », Bruno Laroche

C'est avec un grand sentiment de fierté que le maire Bruno Laroche a souligné le travail

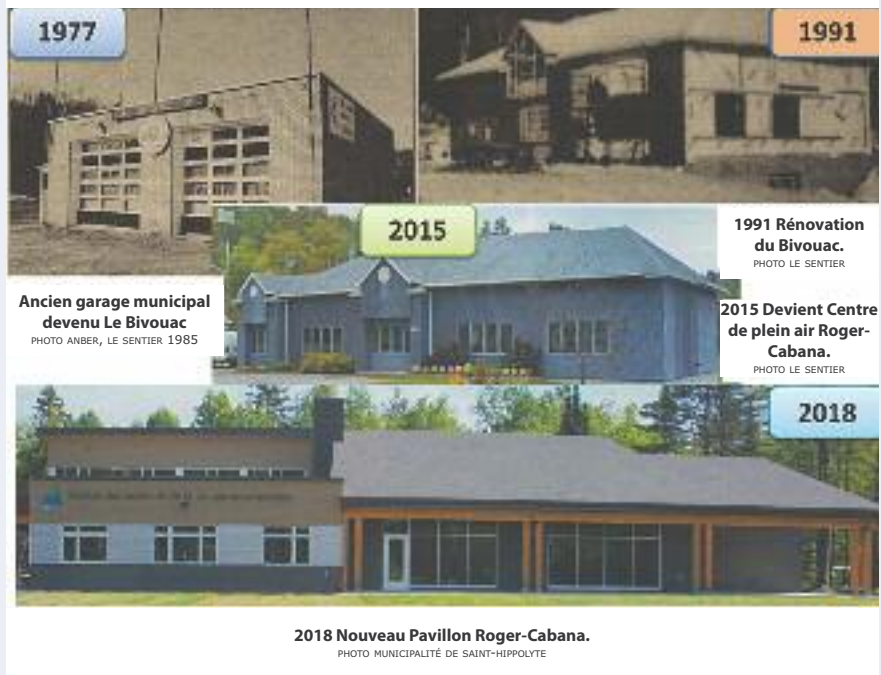
accompli depuis huit ans des membres de son conseil, passé et actuel, et spécialement de Gilles Beaugard, un des premiers visionnaires de cette réalisation, ainsi que de Christiane Côté, ancienne directrice générale. « Il fallait y croire fortement », a-t-il partagé avec émotion. Projet de 2 302 202 M\$, son financement a été possible grâce à un montant de 1 151 202 M\$ provenant de Chantiers Canada-Québec et d'un montant de 1 151 000 M\$ de la Municipalité, dont un million est issu du surplus budgétaire accumulé.

Milieu générateur d'activités et de rencontres

Situé à l'entrée des sentiers du Centre de plein air Roger-Cabana, le nouveau bâtiment offre des commodités pour les usagers des sentiers avec location d'équipement sur place et salle polyvalente pour de grands rassemblements. Sa large galerie ouverte avec un préau en colonnade mène à un hall d'entrée lumineux et accueillant. La grande salle pour les skieurs et les patineurs, au nord du bâtiment, avec ses commodités de rangements et de sanitaires, se prolonge à l'extérieur par une toiture qui permettra d'abriter les observateurs de tous les âges et d'y casser la croûte tout en devenant spectateurs des activités.

Un peu plus loin, une grande salle polyvalente donnant sur le sud et pouvant être divisée en deux, présente de larges ouvertures ensoleillées qui favorisent une fluidité intérieur-extérieur lors de grands rassemblements et accueillera les citoyens pour les séances du conseil municipal. Ce nouveau centre des loisirs et de la vie communautaire, en plus d'héberger des bureaux administratifs et de pouvoir accueillir dans une immense salle, offre également des espaces multifonctionnels pour les réunions des organismes locaux, les cours de groupe et les jeunes du camp de jour, tout l'été.

Au fil des années... Un **garage municipal** devenu... **Le Bivouac...** puis **Centre de plein air** et aujourd'hui, **Pavillon Roger-Cabana**.



Bâtiment harmonieux dans un environnement de lumière

Pour l'architecte Mario Allard, chargé du projet, il était important pour lui et les membres de son équipe que « ce bâtiment s'harmonise à l'environnement naturel où il est situé et qu'il offre un maximum d'ouverture favorisant une grande luminosité. Nous nous sommes préoccupés que les pentes de son toit fassent écho aux dénivellations du site et des collines environnantes. L'horizontalité du revêtement et ses bandes fenêtrées font en sorte de bien ancrer le bâtiment au sol ».

Ravisement pour les amoureux de plein air

Pour Louis Croteau, directeur sports et plein air à la municipalité, ce lieu multifonctionnel deviendra rapidement un lieu très apprécié pour les amoureux de plein air. Voisin du Centre de plein air avec ses dix kilomètres de randonnée pédestre, ses sentiers pour course à pied et vélo de montagne, son sentier Art-Nature, son parcours d'exercice Aïnergie et ses structures d'hébertisme pour les jeunes de 4 à 15 ans, ce bâtiment a tous les atouts pour leur plaire!

CIEC
Saint-Hippolyte

450-583-2905
Poste 2873

- Entretien paysager
- Gardiennage
- Promenade de chiens
- Peinture
- Épicerie
- Lavage de voiture
- Aide aux personnes âgées
- Et autres
- Selon **vos** besoins



L'équipe du CIEC pour l'été 2018.
PHOTO MICHEL BOIS

Date de tombée : le 1^{er} du mois
Tirage : 5400 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 1^{er} du mois par courriel ou poste :
redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT :
Michel Bois 450 563-5151

PETITES ANNONCES :
450 563-5151

IMPRESSION : Hebdo-Litho
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec, 2^e trimestre 1983
Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Ce journal communautaire est une réalisation d'une équipe de touche-à-tout en constante évolution. Nous n'avons d'autre but que d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte.

Administration, rédaction, correction, choix des textes et photographies du journal Le Sentier sont l'oeuvre de :

Juliette et Noémie Allard,
Jocelyne Annereau-Cassagnol,
Monique Beauchamp, Michel Bois,
Lyné Boulet, José Cassagnol,
Diane Couët, Jacques Daxhelet,
Gilles Desbiens, Élise Desmarais,
Bélinda Dufour, Jean-Pierre Fabien,
Michel Hardy, Suzanne Lapointe,
Lily Lecavalier, Antoine-Michel LeDoux,
Liette Lussier, Arielle Marion,
Francine Mayrand, Monique Pariseau,
Marie Perreault, Robert Riel,
Colette St-Martin, Audrey Tawel-Thibert,
Manon Tawel et Carine Tremblay.

Les textes identifiés par le logo de Saint-Hippolyte sont sous l'entière responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments and texts are welcome.



Vos représentantes publicitaires

Bélinda Dufour
514 290-8949
beline63@sympatico.ca

Jocelyne Annereau Cassagnol
450 431-2002
4446cassanne@gmail.com

Pour assurer la sécurité sur les lacs de Saint-Hippolyte

La patrouille nautique surfe sur une vague de renouveau

Environnement



Marie Perreault
mperreault@journal-le-sentier.ca

Ce printemps, la municipalité de Saint-Hippolyte a apporté de grands changements à sa patrouille nautique dans le but de faire respecter davantage la réglementation fédérale et municipale sur l'eau et aussi pour assurer une plus grande efficacité en cas de sauvetage d'urgence. L'acquisition d'une motomarine performante et la formation de nouveaux patrouilleurs assermentés font partie de ces changements.

Certes, la municipalité de Saint-Hippolyte a une patrouille nautique depuis de nombreuses années. L'été dernier, une firme privée rem-

plissait ce rôle. Les patrouilleurs veillaient surtout à l'application des règlements, mais ils n'étaient pas réellement formés pour des situations de sauvetage, selon Serge Dagenais, directeur intérimaire du Service sécurité incendies. Le rôle de la patrouille nautique a donc été complètement repensé.

De nouveaux patrouilleurs

Toujours selon M. Dagenais, la ville de Saint-Hippolyte souhaitait que les patrouilleurs nautiques soient des résidents permanents de la municipalité et qu'ils soient déjà formés comme premiers répondants pour les soins d'urgence. Le choix de faire appel aux pompiers de Saint-Hippolyte pour redonner un souffle nouveau à la patrouille nautique s'est donc imposé rapidement : les patrouilleurs sont les pompiers déjà à l'emploi de la municipalité!

Les patrouilleurs-pompiers ont tous reçu une formation obligatoire sur les normes NFPA (normes de référence pour tous les services d'incendie au Québec) et aussi sur la réglementation fédérale pour la marine marchande. En outre, précise M. Dagenais, ils ont été dûment assermentés pour avoir le droit d'émettre des constats pour faire une meilleure application de la réglementation municipale et aussi de la navigation nautique.

Ceci dit, « les patrouilleurs ont comme but premier la prévention pour éviter une tragédie, insiste M. Dagenais. On veut prévenir une situation d'urgence. Le but n'est pas d'empêcher



Saint-Hippolyte est l'une des trois municipalités à posséder ce modèle de motomarine appelé Search and Rescue.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

les activités sportives ou de loisir. Le but, c'est de permettre ces activités d'une façon sécuritaire et d'assurer un bel environnement pour tous ».

Comme le rappelle M. Dagenais, les situations d'urgence que peut rencontrer la patrouille nautique sont nombreuses : collision entre deux bateaux, embarcation qui chavire ou qui menace de couler, incendie sur le bateau, accident de ski nautique, blessures ou malaises chez les plaisanciers ou les baigneurs, voire même une voiture qui se retrouve dans un lac suite à un accident. Dans tous les cas de situations d'urgence, les citoyens doivent immédiatement contacter le 911 pour que la patrouille nautique soit dépêchée pour intervenir.

Une nouvelle motomarine

Dans le but d'améliorer la patrouille nautique, la municipalité vient d'acquérir une motomarine nouvellement conçue pour la recherche et le sauvetage (modèle SAR pour Search And Rescue). Saint-Hippolyte a fait preuve de leadership à ce niveau puisque seulement deux autres municipalités en avaient une au moment de l'achat.

La chaloupe d'aluminium et l'embarcation pneumatique dont disposait la patrouille ne possédaient pas les qualités de cette motomarine exceptionnelle : puissance, stabilité et maniabilité. Ainsi, la motomarine peut aussi aisément reculer qu'avancer. Elle a un frein

intégré qui permet un arrêt très rapide. Elle peut naviguer en eau peu profonde. Son contour pneumatique lui permet d'aborder les bateaux sans faire de dommages. Une planche à l'arrière permet de faire des manœuvres de recherche et de sauvetage. « Cette motomarine n'est pas vendue aux particuliers. Elle est vendue seulement aux services d'incendie et de police... C'est vraiment une belle machine avec des capacités étonnantes! », conclut Serge Dagenais.

Une nouvelle approche

Une autre nouveauté cette année est le mode de fonctionnement de la patrouille. Il y aura une rotation constante des patrouilleurs, qui seront toujours en équipes de deux, et patrouilleront en tout temps : matin, après-midi et soirée. Les plus grands lacs seront visités selon un horaire variable gardé secret, non divulgué au public. Si nécessaire, la patrouille pourra aussi intervenir sur des plans d'eau plus petits. Puisque les embarcations reçoivent un code-barres lors de leur enregistrement, les interventions de la patrouille auprès de chaque bateau pourront être informatisées et archivées. Cela permettra un meilleur suivi tout au long de la saison estivale.

À compter du mois de juillet, une adresse courriel devrait être disponible pour communiquer directement avec la patrouille. Pour plus d'informations à ce sujet, contactez la municipalité ou visitez son site web.

Il était une fois

L'ancolie



Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

L'ancolie tutoie souvent les fougères. Ce sont de grandes amies qui aiment naître et grandir l'une auprès de l'autre. La fleur aime donner de sa couleur aux fougères alors que cette dernière lui offre la fluidité de son ombre. Chacune aime prendre soin l'une de l'autre.

Fleur d'une discrétion, et même d'une timidité exceptionnelle, elle n'offre sa beauté que si, très délicatement, on la soulève et la retourne des bouts de nos doigts pour avoir le privilège d'admirer sa délicatesse et sa perfection. L'ancolie ne regarde pas le ciel, mais la terre d'où elle est issue. Avec ses cinq pétales, certains l'associent à la main de la vierge Marie. D'autres la relieur pourtant à la tristesse ou à la solitude. Étrangement, quelques-uns lui accordent le pouvoir de guérir de l'avarice. Peut-être parce qu'elle est une fleur indigène, vivace, discrète un peu comme la chambre



secrète de Séraphin, notre avaricieux national. Relever ses pétales, c'est peut-être comme ouvrir la porte fermée de Séraphin.

Pour moi, sa beauté se fait poésie. Il faut s'y attarder, y contempler une beauté qui ne s'offre pas aux « trop rapides ». Admirer ses pétales, c'est comme s'attarder aux mots pour y découvrir toutes les richesses qu'ils englobent. La poésie demande un effort d'attention, une ouverture d'âme. L'ancolie aussi. Elle se fait aussi de beaux complices. Ces cinq épérons sont l'endroit où les papillons et les colibris vont se nourrir de son nectar. Elle nous offre aussi une longue floraison ce qui nous permet

de les admirer et même de s'attendrir pendant quelques semaines de leur simplicité pourtant tout en splendeur. Elle est apparue un printemps dans mon jardin sans préavis et se multiplie aussi légèrement que la douceur et la tendresse qu'elle m'inspire.

RESTAURANT
NORD
2286, ch. des Hauteurs
Saint-Hippolyte

HORAIRE

D • L • M • M : 11 h à 21 h
J • V • S : 11 h à 22 h

**meilleurs ingrédients
meilleures pizzas**

450 563.9999



LUNDI, MARDI ET MERCREDI FOUS !

1 X-large pizza 16" Pepperoni **13.75\$**
Toute garnie **16.75\$**

1 Large pizza 14" + 1 p. poutine + 1 Pepsi **21.99\$**

Remplacez les frites de votre repas par une poutine pour seulement ... 2,30

LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE!
Commande minimum 8,00\$ (avant taxes)

Culture



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Marie-Ève Turgeon et Nathalie Lussier, alias Reine Vanille, se partagent la vedette de l'exposition *Arabesque entre deux mondes* présentée dans la salle multifonctionnelle de la bibliothèque jusqu'au 7 août. Ces deux créatrices présentent des visions artistiques qui, bien qu'opposées, cohabitent en parfaite harmonie.

Ce sont deux belles femmes au regard brillant qui accueillent les visiteurs au vernissage de l'exposition le 28 juin. Anne-Marie Braün, directrice culture et bibliothèque, a vu la complémentarité de leur travail et a décidé de les réunir pour une exposition conjointe.

Un bel accrochage, une rencontre réussie !



La nature de Marie-Ève Turgeon.
PHOTO LYNE BOULET

La nature des dessins de Marie-Ève Turgeon

Résidente de la municipalité depuis plus de douze ans, Marie-Ève tire son inspiration de la prodigalité de la nature hippolytoise. Elle présente des dessins dans lesquels foisonnent les fleurs et les feuillages dans des jeux de courbes et des effets de symétrie stylisés.

« J'aime autant dessiner que peindre, et j'utilise aussi la couleur », indique Marie-Ève qui, pour cette exposition, a choisi de nous présenter des dessins et une toile exclusivement réalisés en noir et blanc. Alors qu'elle a suivi des cours de peinture avec Samir Kachami, c'est en autodidacte qu'elle a développé ses habiletés



L'imaginaire de Reine Vanille.
PHOTO LYNE BOULET

tableau *Il y avait un jardin*, inspiré par la chanson du même nom de George Moustaki. »

Marie-Ève se consacre entièrement à l'art depuis deux ans : elle fait de l'illustration, des ardoises de restaurant, des murales. « Un peu plus de la moitié de ma production est réalisée sur commande, indique-t-elle. J'ai mon style et c'est ce que recherchent ceux qui m'engagent ». Elle peint aussi sur des portes et des vitrines. Elle a enluminé les portes de la bibliothèque et plusieurs vitrines de commerce sur le chemin des Hauteurs.

Le ludique des peintures polychromées de Reine Vanille

Nathalie Lussier a toujours adoré les odeurs de vanille sous toutes ses formes (huile, savon, etc.), ce qui lui a valu le surnom de Reine Vanille dans la jeune trentaine. « Ce que je peins est semi-abstrait et semi-figuratif, ludique et coloré. Je ne voulais pas être dans la reproduction de ce qu'on peut déjà apprécier en regardant la nature. Je voulais laisser

en dessin. « Pour les portraits exposés, j'ai utilisé un crayon à l'encre et un pinceau pour l'encre de Chine », précise-t-elle. Le lien conducteur de sa série *noir et blanc* est l'amour vécu au quotidien. Ses personnages, qu'on pourrait croire d'une même famille, sont mis en valeur par un écrin luxuriant de végétation qui les entoure ou les habille.

A-t-elle été inspirée par des peintres de renom, comme le douanier Rousseau? « Non, affirme-t-elle. Ce qui m'influence, c'est la musique. Il y a un album associé à chacune de mes œuvres. Lorsque je dessine, je l'écoute à répétition pour rester dans la même émotion. Le plus bel exemple est le

parler mes tripes, mon imaginaire, ma folie », déclare-t-elle.

Elle nous présente des personnages-objets hybrides aux allures déformées et déstructurées. Elle a commencé à peindre il y a plus de vingt ans. Elle a toujours travaillé avec la couleur, mais elle peignait au départ, des toiles plus épurées. Maintenant, elle ajoute des détails à ses œuvres. Elles deviennent plus animées. Elles ont plus d'histoire à raconter. Ses peintures, à base d'acrylique, font appel à des techniques mixtes. On retrouve entre autres, dans la série *Les prophéties* des collages de gel aux billes de verre. Elle nous présente également une série d'estampes monochromes et de toiles pastel mettant en scène des vélos.

Reine Vanille souligne l'importance des titres de ses toiles. « Les titres, pour moi, sont une partie intégrante de mes tableaux. Ils en sont le troisième bras. Mes toiles suscitent souvent des sourires. Et lorsque les gens lisent le titre, ce sourire peut se transformer en rire. C'est ce que je souhaite, rendre l'art moins rébarbatif, le démystifier par la rigolade. » C'est pourquoi elle propose des titres comme *Au nom du père, du fish et du simple d'esprit*. Et, dans la série *Weirdoes* : *Sam Hourra, Happie Tchoume et Sir Konflex!*

Explosion

L'été foisonne à l'extérieur alors que les toiles de Marie-Ève Turgeon et Reine Vanille explosent à l'intérieur de la salle, débordantes de lignes, de courbes et de formes riches et variées. Elles vous conviennent à une exposition plein été!



Une fenêtre de la bibliothèque peinte par Marie-Ève Turgeon.

PHOTO LYNE BOULET

LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ
Roger Duez et Filles inc.
Entrepreneur Électricien
Résidentiel - Commercial
Industriel - Rénovation
Maintenance
450 438-8364
Télec. : 450 438-1890
438, ch. du lac Bertrand, Saint-Hippolyte
roger.duez@hotmail.com

PÉPINIÈRE DES HAUTEURS
www.pepinieredh.com

Besoin de pierres pour un muret ou des marches?



Téléphonez-moi pour obtenir une soumission. Il me fera plaisir de vous rencontrer.

Venez voir nos spéciaux du mois.

- VIVACES • ARBUSTES
- ARRANGENTS DE POTS FLEURIS

- Engrais • Terreau • Paillis • Arbres • Arbustes • Etc.

LIVRAISON

450 563-2929
514 924-1423

Mini-Excavation



1000, boul. des Hauteurs, Saint-Hippolyte

BABILLARD CULTUREL

NOS ARTISTES, ICI ET AILLEURS

Vous résidez à Saint-Hippolyte? Vous êtes un artiste ou un artisan? Vous œuvrez dans un domaine artistique (arts visuels, littérature, chant, musique ou autre)? Vous participez à un événement ou une activité à venir, que ce soit une exposition, un atelier, un spectacle, une nouvelle publication, une conférence, etc., au Québec ou ailleurs? Faites-le-nous savoir. lboulet@journal-le-sentier.ca.

Cœur à chanter — François Tessier

Le séminaire *À la conquête de sa voix* sera offert à Saint-Hippolyte les 28 et 29 août — <http://coeurachanter.com/calendrier>.

Jacques Corbeil

Exposition de Jacques Corbeil et de 16 autres membres du Conseil de la Sculpture du Québec : *Sculptures au jardin Moore*, au 1455 chemin Pincourt, Mascouche, jusqu'au 28 octobre.

Nancy R. Lange

Texte poétique de l'auteure intitulé *La femme pont* publié dans l'édition 13 du magazine international d'information et d'éducation culturelle *Levure littéraire*. On le consulte en ligne : <http://levurelitteraire.com/nancy-r-lange/>.

Youkali

Visites des jardins de rêves
Les samedis 14 juillet et 4 août
à 10 h et à 14 h

Luc Paquet et Ginette Marcotte possèdent une grande propriété au bord du lac Ogilvy à Saint-Hippolyte. Depuis 2003, ils y ont créé de magnifiques jardins thématiques habités de sculptures.

Ils ouvrent leurs portes au grand public deux fois par année au bénéfice de l'Auberge Madeleine, une maison d'hébergement qui accueille, héberge et soutient des femmes seules en situation d'itinérance.

Il est essentiel de réserver par courriel ginettemarcotte634@gmail.com en indiquant le nombre de personnes, la date et l'heure de la visite souhaitée ainsi que vos coordonnées, courriel et numéro de téléphone.

Le camp Bruchési est de retour pour un nouvel été

Vie communautaire



Lily Lecavalier
Nouvelle collaboratrice

Comme vous le savez presque tous, le fameux camp pour enfants du lac de l'Achigan est ouvert en ce bel été 2018. Saviez-vous que le camp Bruchési a été fondé en 1927? Si nous faisons un petit calcul mental, le camp a 91 ans!

Sur le site, on compte 375 lits, 26 bâtiments et on peut y accueillir 700 personnes par jour. En avril 2017, la cafétéria du camp a passé aux flammes. Toutefois, on a procédé à la construction d'une cafétéria dans la bâtisse déjà existante surnommée l'*Okakimouille*. Le camp Bruchési organise deux types de séjours : un camp de jour et des séjours d'une semaine ou plus.

Y vivre le jour ou toute la semaine

Les enfants qui demeurent au camp pour un temps plus long font partie du *séjour*. Ils dorment toute la semaine ou peut-être tout le mois sur ce site en bordure du lac. Les enfants inscrits au camp de jour ne dorment jamais au camp Bruchési, sauf peut-être le jeudi, pour ceux et celles qui sont intéressés. Tous les matins et tous les soirs, il y a un autobus qui assure le transport des jeunes. Les parents ont aussi le choix d'aller conduire leurs enfants pour l'aller comme pour le retour.

Camp de jour diversifié

Trois choix s'offrent aux jeunes lorsqu'ils s'inscrivent au camp de jour. On peut opter pour le camp traditionnel, le camp qui inclut le *wakesurf* ou bien le camp qui inclut la natation. Les groupes sur place sont répartis selon leur âge. Les enfants de 5 et 6 ans forment le J1; les 7 et 8 ans, le J2; les 9 et 10 ans, le J3 et les plus vieux, âgés de 11 à 14 ans, sont regroupés dans le J4. Plusieurs autres activités vous attendent comme le kayak, le *catanot*, le *rabaska*, les sentiers d'hébertisme, le tir à l'arc, le trou de

bouette ainsi que d'autres attractions amusants...

Jeudi spécial

Chaque jeudi, tous les enfants inscrits au camp de jour peuvent choisir de dormir au camp, car il y a des tonnes d'activités excitantes et amusantes telles que le *show des momos*, qui consiste en un spectacle organisé par des moniteurs et quelques spectateurs. Il y a aussi des formations d'équipes qui peuvent être séparées de différentes façons. L'année dernière, on avait choisi de séparer les gens du séjour avec les jeunes du camp de jour. Cette année, on mélangera les jeunes différemment. Les repas tels que souper, déjeuner et dîner sont fournis par le camp et servis à l'*Okakimouille*.

Thèmes retenus

Un thème spécial et amusant est abordé chaque semaine. Par exemple, le Moyen-Âge où il y aura alors des activités qui porteront sur ce thème et il y a fort à parier que les moniteurs se déguiseront en chevaliers...

Baignades

Tous les après-midis, il y a une baignade organisée en trois zones bien distinctes. La zone 1 concerne les jeunes qui n'ont pas d'aptitudes particulières pour la baignade et la natation. Comme l'eau dans cette section arrive en dessous des genoux, il n'y a aucun danger pour les enfants qui s'y trouvent. La zone 2 oblige le participant à passer un petit test afin de pouvoir



Un groupe de jeunes filles fréquentant le camp Bruchési à l'été 1956.

PHOTO COURTOISIE

évaluer ses compétences en natation. Sinon, le jeune peut y barboter avec une veste de sécurité. Dans la zone 3, un test de natation est aussi nécessaire. À cet endroit, l'eau est plus profonde et on ne peut toucher le fond. Dans cette zone, il y a un radeau et un tremplin.

En terminant, il est toujours temps de s'y inscrire. Voici les coordonnées du camp Bruchési : 50, 365^e Avenue à Saint-Hippolyte. Vous pouvez aussi joindre le camp au 450 563-3056.

Pharmacie Mathieu Sabourin inc.

Familiprix

780, boulevard des Hauteurs
St-Hippolyte, QC J8A 1H1

Heures d'ouverture
Lundi au mercredi : 09:00 à 20:00
Jeudi au vendredi : 09:00 à 21:00
Samedi : 09:00 à 19:00
Dimanche : 10:00 à 18:00

Téléphone : 450 224-2956
Télécopieur : 450 224-7331
Courriel : mathieusabourin@familiprix.com
Mathieu Sabourin, pharmacien

Alimentation ST-ONGE inc.

IGA

Yves St-Onge
Propriétaire

972, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte
450 224-5179

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES LAURENTIDES
COMPLEXE DE SAINT-JÉRÔME

Présent à chaque instant

328, rue De Martigny Ouest (angle De Martigny Ouest et Roland-Godard)
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4C9

Tél. : 450 504-9771

Courriel : abouchard@coopfunerairelaurentides.org



INSTALLATION DE FOSSE SEPTIQUE

MUR DE SOUTÈNEMENT

MINI-EXCAVATION

VENTE DE GRAVIER CONCASÉ

RÉPARATION DE DRAIN FRANÇAIS

MUR DE PIERRE

GI

GINGRAS

EXCAVATION

excavationsgingras.com

Serge GINGRAS • Danielle GINGRAS • Maxime GINGRAS

Tél. : 450 563-3225 | Téléc. : 450 563-2712

89, chemin du lac de l'Achigan
Saint-Hippolyte, J8A 2R7

www.excavationsgingras.com
info@excavationsgingras.com

Nouvel espace muséal Mère Marie-Anne fait son entrée à la cathédrale



Membres du Comité de l'espace muséal, à gauche Francine Gohier, sœur Monique Prud'homme, sœur Rita Larivée, l'abbé Martin Tremblay, Linda Rivest, Sophie St-Gelais, Jeanne Asselin et des invités de la communauté des Sœurs de Sainte-Anne.

PHOTO AMBER (ANDRÉ BERNIER)

Ludovick Roberge

Dimanche 17 juin, mère Marie-Anne (Esther Blondin), fondatrice de la congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, a fait son entrée d'une façon grandiose à la cathédrale de Saint-Jérôme.

C'est sous l'égide de Mgr Martin Tremblay, curé de la cathédrale Saint-Jérôme, assisté de Linda Rivest, directrice générale et archiviste de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord et de son équipe, et des membres de la congrégation des Sœurs de Sainte-Anne que ce nouvel espace muséal a été réalisé, en témoignage d'une « femme d'exception ».

Présence éducative de 100 ans à Saint-Jérôme

« La communauté des Sœurs de Sainte-Anne a été présente pendant plus de 100 ans à Saint-Jérôme et leur contribution dans la communauté jérômiennne est inestimable, a souligné Linda Rivest, s'adressant à la foule nombreuse venue célébrer cet hommage. Ce nouvel espace muséal qui côtoie à l'entrée de la cathédrale celui du curé Labelle et du père Prévost, offre un lieu pour certaines personnes pour se remémorer leurs souvenirs d'enfant comme élève dans les institutions de cette communauté ou alors pour d'autres, de découvrir l'œuvre d'éducation des Sœurs de Sainte-Anne et de leur fondatrice. »

Qui était Esther Blondin ?

Esther Blondin a vécu de 1809 à 1890 dans les Laurentides. Sa détermination remarquable à donner la chance à des milliers d'enfants des campagnes de recevoir une éducation. Née

dans une famille pauvre d'agriculteur, Esther était analphabète jusqu'à vingt ans. C'est en devenant domestique chez les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame qu'elle a appris à lire et à écrire. Esther, forte de ce nouveau pouvoir d'aider les autres, décide de poursuivre sa formation et devient enseignante à son tour, principalement dans les milieux les plus défavorisés.

Fondatrice d'une communauté éducative

C'est en 1850 que lentement prend naissance chez Esther Blondin devenue enseignante, l'idée de regrouper autour d'elle des compagnes enseignantes afin d'instruire les enfants. Lentement, une communauté religieuse se forme. La communauté des sœurs de Sainte-Anne est présente à Saint-Jérôme dès 1864, où elle assume alors l'enseignement au couvent. En 1923, elles poursuivront leur œuvre en ouvrant une école normale. Ces deux institutions étaient alors situées dans le bâtiment initial du Cégep de Saint-Jérôme actuel. On les retrouve aussi dès 1920 dans les écoles jérômiennes de Labelle, Saint-Joseph, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Louis et autres et aussi à la direction d'école comme l'école secondaire Mère-Marie-Anne, devenue la Polyvalente Saint-Jérôme.

Louise Allaire, miraculée

Plus qu'une éducatrice, mère Marie-Anne est pour la Jérômiennne Louise Allaire, âgée maintenant de 84 ans, celle qui lui a sauvé la vie, enfant. En effet, issue d'une famille pauvre de dix enfants, elle souffre d'une rare maladie qui l'affaiblit lentement. Comme elle l'apprendra plus tard, un parasite attrapé en mangeant un fruit exotique ronge ses intestins sans qu'aucune médecine de l'époque ne puisse l'en débarrasser. Ni les médecins ni les bons soins de sa mère n'arrivaient à la guérir. Désespérée elle, et tous les membres de sa famille, se tournent alors vers des prières et des neuvaines au frère André, au père Prévost ainsi qu'à mère Marie-Anne.

Louise Allaire est persuadée que c'est de cette dernière qu'elle a obtenu la guérison. Pour elle, c'est un miracle et depuis elle croit fortement au pouvoir de guérison de mère Marie-Anne. Cette jeune fille, malgré tous les pronostics défavorables à l'époque, est devenue à son tour enseignante et a vécu une longue carrière dans les écoles de Saint-Jérôme. Au-delà des recommandations de cesser d'enseigner de son médecin face à son état, elle est devenue directrice adjointe à la Polyvalente et responsable des élèves du bloc A, appelé familièrement encore, le pavillon mère Marie-Anne.



Dre Valérie Desjardins
VÉTÉRINAIRE

L'eau, source de... maladies

Qui n'a jamais rêvé d'avoir un chien naturellement porté à se baigner dans le lac avec toute la petite famille? Durant la saison estivale, nombreux sont les chiens qui s'offrent une petite « saucette » dans les différents plans d'eau disponibles. Et, à Saint-Hippolyte, nous sommes choyés en termes de plans d'eau! Sans être une restriction, quelques précautions sont à retenir avant et après avoir permis à votre animal de se baigner.

D'abord, l'évaluation de la qualité de l'eau est un critère important. Vos animaux ne se soucient pas de la couleur, l'odeur ou l'environnement immédiat entourant le plan d'eau. C'est à vous de porter un jugement et d'analyser les risques potentiels. Par exemple, les eaux stagnantes et marécageuses sont souvent source de problèmes. Réservoir de moustiques, elles demeurent des endroits risqués quant à la transmission par les piqûres d'insectes de maladies telles que la **dirofilariose** (*ver du cœur*) ou par l'ingestion d'eau contaminée par l'urine des animaux sauvages (**leptospirose**). Les lacs sont généralement plus sécuritaires, mais évidemment ils doivent être exempts d'**algues bleues**!

Ensuite, il est important de bien sécher son animal après la baignade. Une peau humide et moite devient vite vulnérable aux déséquilibres bactériens, fongiques et acido-basiques. Le pelage constitue un écran qui empêche la peau de bien sécher, particulièrement dans les endroits renfermés (entre les doigts des pattes, aisselles, ventre, dessous des oreilles, cou et sous la queue). Il est primordial de sortir la serviette et d'assécher religieusement ces espaces. Autrement, votre chien sera plus enclin à développer des **lésions de peau** malodorantes et infectées qui feront quelquefois tomber ses poils et produiront beaucoup de démangeaisons. Si vous avez un grand baigneur à la maison et que vous n'avez pas le temps de bien sécher votre chien quotidiennement, optez pour la tonte.

D'autre part, il ne faut pas oublier les oreilles. Le canal auriculaire est en fait le prolongement de la peau. Lorsqu'une quantité d'eau s'accumule à l'intérieur de celui-ci, vous vous retrouvez à offrir à des agents infectieux un endroit clos, chaud et humide pour se reproduire. **Lotite** est causée par des bactéries et des champignons normalement présents sur la peau du chien, mais qui se multiplient démesurément grâce à des conditions environnementales idéales. Un nettoyage hebdomadaire des deux oreilles est fortement recommandé durant la saison estivale. Il nettoie l'oreille évidemment, mais l'assèche et l'acidifie également. Le lavage des oreilles est particulier et nécessite une démonstration. Si vous n'êtes pas à l'aise avec ce geste, demandez-le à une technicienne en santé animale.

Dre Valérie Desjardins, m.v.

Mots croisés

JACQUES DAXHELET Solution à la page 13
jdaxhelet@journal-le-sentier.ca

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- HORIZONTALEMENT**
- Oncle d'Amérique – On y prie.
 - Créée par Frère André – Atome.
 - Buisson ardent.
 - Est en action – Saisir.
 - Élevée – Un anglais obèse.
 - Problème – Intenter.
 - Fait partie du travail de détective.
 - On y verse à boire – Additions non réglées.
 - Sport de ballon – Pour connaître la vérité.
 - Pin de montagne – Mesure chinoise – Lève les pattes.
 - Abimés ou comblés – Dessine les sommets d'une montagne.
 - Préposition – Siège de l'émotion.
- VERTICALEMENT**
- Partie de la charrue – Bienvenu en cas de canicule.
 - A commercial – D'avoir.
 - Chat non châtré – Crête.
 - Sans exception – Village isolé.
 - Repos du travailleur.
 - Enfoncée au moyen d'un outil – Peut se faire à blanc.
 - Il parle – Du moyen âge.
 - Grogna – Débutant.
 - Se traduit par des spasmes musculaires – Petit ruisseau.
 - Attache – Stérer.
 - Perroquet – Période historique – Note.
 - Préposition – Métro parisien – Transpirations.

BOURNEVILLE JARPENTEURS GEOMETRES

BJG

2274, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte, Québec, J8A 3B9
Tél. : 450 563-5192
mjarry@bjgarpenteurs.com



Une HISTOIRE si proche! Celle des Hippolytois qui nous ont précédés...

Pour partager votre histoire familiale, compléter et commenter les histoires de vie présentées, communiquez avec ledoux@journal-le-sentier.ca

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca



Souvenirs d'été d'Alain Clément et de Serge Kalandyk **Été, Moto et Liberté** Partie 1 — Années 1970

« Adolescent en 1970, il nous en fallait peu pour être heureux, se rappellent Alain Clément et Serge Kalandyk, maintenant quinquagénaires. Vacances d'été, petits boulots et, surtout balades en moto, voilà ce qui composait notre bonheur, à l'époque! Notre amitié hippolytoise depuis près de 40 ans a commencé autour d'une moto et... se poursuit encore avec la moto! »



1977, Alain Clément, Serge Kalandyk et Bernie Coutu ont 17 ans.

PHOTO GRACIEUSETÉ DE LA MÈRE DE BERNIE COUTU

« À l'époque, on avait tous les deux 17 ans et un boulot à *La Chaumine*, raconte Alain. Moi, j'étais plongeur à la cuisine, Serge lui, en plus de donner parfois un coup de main au service aux tables lors des repas, s'occupait de la location des canots et des pédalos à l'Auberge. J'étais déjà passionné de moto et je voyageais avec une Kawasaki 100cc. À l'époque, mes amis et les employés de l'auberge me surnommaient donc, Kawa. »

Serge, pour sa part, avoue candidement que lui, il ne connaissait rien à la mécanique et aux motos. Mais, ajoute-t-il en riant, « une moto quand on est ado, veut dire également liberté. Et moi, c'est ça qui m'attirait. Alors je me suis intéressé à la moto d'Alain et c'est ainsi que notre amitié s'est développée. »

Mécano et pêche pour Alain

Chez Alain, l'intérêt pour tout ce qui était mobile et mécanique a commencé jeune. « En 1969, je me souviens d'avoir gagné un trophée à une course de boîtes à savon organisée lors des festivités du centenaire de Saint-Hippolyte. Le circuit partait de l'hôtel Central, coin chemin du lac de l'Achigan jusqu'à l'entrée du Mont-Tyrol. Pour des enfants, c'était vite et long! Puis, je me souviens aussi qu'à l'été de mes 13 ans, en 1972, je flânais souvent au garage automobile Volkswagen de Pierre Viau, voisin de la maison familiale (le garage était sur l'emplacement actuel du garage Gingras, chemin du lac de l'Achigan). Lorsque c'était possible, je donnais un coup de main et surtout, j'observais et posais beaucoup de questions. Une chance que monsieur Viau était patient! Mais, j'oubliais vite le garage lorsqu'il était question de pêche. Car chez les Boucher-Clément, la pêche était le sport roi parmi tous! Tous les membres de la famille Boucher (famille de ma mère) étaient de grands amateurs de pêche. Ils connaissaient les meilleures fosses à truite mouchetées des ruisseaux avoisinants, tout comme l'emplacement des meilleurs nids d'achigan, de truite grise ou de barbotte du lac Achigan. »



1969, Alain conduisant une « boîte à savon » lors d'un concours organisé au village, lors du Centenaire.

PHOTO ALAIN CLÉMENT

Les Boucher, un clan serré

« Dans les années 1970, mes grands-parents Boucher ont acheté l'ancien restaurant *Au trois D*, devenu sous la cuisine de ma grand-mère, *Le Vieux Poêle*. Lentement, autour de ce restaurant, mes oncles et mes tantes se sont construit des chalets. Nous y formions une petite communauté serrée. Mon père aussi, avait acheté un vieux chalet, tout à côté, et l'avait transformé lentement en résidence. Nous l'avons habité en permanence de 1970 à 1973 et de ma 4^e à ma 7^e année, j'ai fréquenté l'école du Christ-Roi. Alors, lorsque je n'allais pas à la pêche ou au garage, j'allais me baigner avec mes cousines et mes cousins dans la baie des Labelle, en face de leur quincaillerie.

Pour Serge, une enfance dans un restaurant

Pour Serge Kalandyk, ses plus lointains souvenirs se situent dans le restaurant de ses parents, *Au chêne*, situé chemin du lac de l'Achigan et de la 378^e Avenue. Sa mère, Denise, d'origine bretonne et Jean Kalandyk, son père, d'origine polonaise, tous les deux, fraîchement émigrés d'Europe, avaient acheté en 1959, l'ancien restaurant dépanneur d'été d'Alice Thémens. Serge avait six mois à son arrivée à Saint-Hippolyte. Rapidement, Jean Kalandyk, boucher de métier, est devenu un habile cuisinier et restaurateur. Après avoir offert dans les premiers temps des repas rapides accompagnés de gargantuesques portions de frites maison dont lui seul avait le secret, il se mit à cuisiner des repas plus élaborés et variés dont, un fameux poulet rôti et un steak, épais et tendre, tous les deux cuits sur charbon de bois et servis sur une planche ovale.

Chez Johnny dit le français

Ce ne fut pas long pour que ces plats aient fait la renommée du restaurant et plusieurs vacanciers qui passaient leur soirée dans les nombreux hôtels hippolytois, se

1960, restaurant *Au Chêne*, chemin lac de l'Achigan, coin de la 378^e Avenue. Serge, bébé avec ses parents.

PHOTO SERGE KALANDYK



donnaient rendez-vous chez *Johnny dit le français* pour terminer leur soirée. Serge se rappelle que sa mère servait parfois des repas jusqu'à trois heures dans la nuit. Plusieurs clients prolongeaient aussi leur nuit à jouer aux machines à sous (*slot machine*) et aux tables de billard avec pari, malgré que c'était interdit. Lorsque mon père entendait, au loin, les sirènes des policiers provinciaux se rapprocher, commençait alors un immense branle-bas et rapidement, tout était camouflé à la vue de ces visiteurs... non appréciés.

De drôles d'années scolaires

Comme le restaurant n'était ouvert que durant l'été, Serge se rappelle d'avoir fréquenté l'école primaire de Saint-Hippolyte durant les mois de mai, juin et de septembre et octobre seulement, mois où la famille s'installait au restaurant pour l'été. Il quittait ensuite cette école pour aller poursuivre son année scolaire à l'école Plateau Saint-Louis de Blainville de novembre à avril de chaque année scolaire. Comme à cette époque, la date des baux de location des logements était le 1^{er} mai, les enseignants avaient donc plus l'habitude de voir partir et arriver des élèves durant l'année scolaire. Mais Serge était bien content de revenir, chaque année à Saint-Hippolyte. Avec ses amis, il allait se baigner à la plage des Beauchamp de la 382^e Avenue, faire des balades en voilier ou en ski nautique et s'essayer à prendre du poisson dans le lac Achigan. 1973, a été la dernière année d'opération du restaurant qui est devenu, par la suite, une sorte de chalet pour la famille.

Auberge
Lac du Pin rouge

Bonnes vacances!

Brunch le dimanche
Sur réservation
11h à 14h
14⁹⁵ \$

81, ch. du Lac-du-Pin-Rouge
Saint-Hippolyte (Québec) J8A 3J3

450 **563-2790**
www.aubergelacdupinrouge.com

Jacques Larose
Thomas Deslauriers,
massothérapeute agréé

Confection de tout genre
Allérations
450 563-2790

En marche vers le 150^e de Saint-Hippolyte Bâtiments, objets anciens et aménagements, richesses de notre passé

Vie
communautaire



Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

Les recherches en lien avec les célébrations du 150^e de la municipalité de Saint-Hippolyte, en 2019, nous font redécouvrir des richesses, des réalisations passées, mais encore présentes du patrimoine bâti et immatériel de nos ancêtres, sur notre territoire.

Heureusement, plusieurs citoyens hippolytois ont à cœur leur conservation et leur mise en valeur. Pour eux, bâtiments, sites culturels, aménagements territoriaux et objets anciens constituent des manifestations tangibles du vécu de leurs ancêtres et des fondateurs de notre identité territoriale. Pour une jeune collectivité comme celle de Saint-Hippolyte avec un passé d'à peine 150 ans, ce patrimoine bâti représente un héritage encore tangible collectif et qu'il est toujours possible de conserver et de transmettre avant qu'il ne disparaisse.

Témoins de nos vies

Le parcours de vie de tout un chacun comporte de multiples prises de décision, de changements, de réalisations, mais aussi d'accidents et de malheurs, rarement prévus. À ces



Denis St-Onge et Ludovick Roberge devant la maison ancestrale Boivin, famille maternelle de Denis St-Onge.

PHOTO AM LEDOUX

parcours changeants et inévitables, on associe moments heureux ou malheureux. Des objets y sont souvent associés : photographies, lettres et correspondances, mais aussi bâtiments et aménagements. Ainsi, lorsqu'on visite avec une personne, le site ancien d'une route, d'une forêt, d'une ferme ou d'un bâtiment, il n'est pas rare d'assister au partage du vécu de cette personne face à ces lieux ou bâtiments. Lorsque ces objets n'y sont plus, ces souvenirs, aussi, disparaissent!

Patrimoine matériel et immatériel

Cette semaine, plusieurs Hippolytois ont assisté à l'inauguration du nouveau pavillon

Roger-Cabana. Parmi la mention du travail remarquable fait par l'administration municipale pour cette grandiose réalisation, il a été question du travail et de l'acharnement des premiers *visionnaires* de ce projet : monsieur Beaugard, madame Côté, le maire Laroche et des conseillers concernés. Pour eux, ce nouveau bâtiment est donc plus qu'une réalisation matérielle, c'est aussi une partie de leur parcours de vie! Ainsi lorsque l'on parle de régates, les personnes font vite le récit de l'organisation, des succès vécus, des problèmes surmontés, des constructions et des formes particulières de bateaux, de force de moteur, mais aussi du bruit et du dérangement vécus.



Bateau servant aux Régates au lac de l'Achigan.

PHOTO DANIEL ROCH

Tant d'histoires de vie sont associées à un si *p'tit* bateau et heureusement, il en existe encore un de tangible!

Richesse « éphémère »

La richesse de ce patrimoine ne se trouve pas dans une certaine valeur monétaire des objets ou des photos, mais dans les récits et souvenirs qu'ils font naître et renaître chez tous. Pour ces objets, le simple fait d'être anciens ou rares ne contribue pas seulement une certaine valeur monétaire. Leur véritable valeur est leur « pouvoir d'évocation et de récit » par l'identification des personnes, des objets et surtout des rôles joués par ceux-ci dans la famille ou la société. Transmettre les richesses du patrimoine c'est donc de prendre le temps de raconter le passé et, surtout de l'écrire avec ses « nuances de vie ».



Structure ancienne de remonte-pente du Mont-Tyrol, encore présente au Centre de plein air Roger-Cabana.

PHOTO AM LEDOUX

Sports



Carine Tremblay
ctremblay@journal-le-sentier.ca

Les 35 ans du journal sont une occasion sympathique pour sonder les archives sportives à la recherche de nos athlètes émérites. Notre curiosité nous a dirigés ce mois-ci vers Nicolas Vachon, dont la carrière, toujours en croissance, vaut votre attention pour ces quelques lignes.

Nicolas, qui vient tout juste de célébrer son 22^e anniversaire, est un haltérophile de haut niveau. Celui qui s'entraîne depuis ses huit ans sous l'égide de son père, Mario Vachon, a déjà représenté cinq fois le Canada à l'étranger en haltérophilie : aux Jeux du Commonwealth (Australie, 2018, 4^e rang), aux Championnats du Commonwealth (Australie, 2017, 6^e rang), aux Championnats du monde junior (Pologne, 2015, 19^e et 20^e rangs), aux Jeux du Commonwealth (Écosse, 2014, 13^e rang), et aux Championnats panaméricains (République dominicaine, 2014, 12^e et 13^e rangs).

Nicolas Vachon, jeune athlète, d'hier à aujourd'hui



PAA, un but à atteindre

À l'évidence, le jeune homme progresse bien dans sa discipline, et il aimerait se distinguer suffisamment dans la prochaine année pour faire partie du PAA, le Programme fédéral d'aide aux athlètes, une source de financement qui permet aux sportifs de haut niveau de se concentrer davantage sur leur sport. Il est notable que seuls les sept meilleurs canadiens, hommes et femmes confondus, soient retenus annuellement en haltérophilie pour ce programme.



Nicolas Vachon en compétition cette année... et à ses débuts en 2009. PHOTOS NICOLAS VACHON

Des compétitions et des médailles

Quatre fois détenteur de la bourse Banque Nationale, et intronisé au panthéon du Loran d'Or à titre d'athlète d'exception, Nicolas a complété un DEC en Génie mécanique l'an dernier et il poursuit ses études en gestion immobilière, à l'Université Laval. Il a été champion canadien junior dans sa discipline pendant cinq ans et champion canadien sénior à deux reprises. Déjà, en 2008, à 12 ans, il récoltait le trophée Mini Louis-Cyr, alors que ses premières médailles, duo de bronze, furent

acquises en 2009, aux Jeux du Québec. Ses records aux Jeux du Québec sont d'ailleurs demeurés imbattus pendant quatre années consécutives. Nicolas participait à une épreuve sportive aux trois semaines environ, lors de sa carrière junior. Maintenant sénior, il concourt dans cinq à sept compétitions d'envergure annuelle.

Voyager sportivement

En ce début juillet, Nicolas se trouve à Nice, en France, pour un camp de perfectionnement supervisé par Guy Marineau, président du Club d'haltérophilie de Lachute. Nicolas se rendra à Halifax pour un autre camp cette année, alors qu'il a accompli un camp en Louisiane ce printemps. « Voyager pour le sport, c'est l'une des belles récompenses du dévouement à l'entraînement », affirme le jeune Hippolytois.

Vers les championnats séniors

Assurément, la progression technique continue de Nicolas le conduit vers les Championnats du monde sénior, qui auront lieu en novembre 2018 au Turkménistan, et qui sont les compétitions les plus importantes avant les olympiques. Sans se mettre de pression, Nicolas garde les olympiques à l'œil, car ils représentent une chance unique dans une vie, une chance qui s'ajoute à celle toute particulière, selon lui, d'avoir grandi en tant qu'athlète de haut niveau et d'être en mesure d'apprécier régulièrement les fruits de sa discipline d'entraînement.

Vie
communautaire



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Pour marquer l'événement, l'assemblée générale annuelle du Sentier, qui s'est tenue le 15 juin, a été suivie d'un agréable vins et fromages.

« Votre journal communautaire va bien. » Tel est, en substance, le portrait dressé par le président Michel Bois. Le bilan financier, présenté par la trésorière Liette Lussier, confirmait également que Le Sentier a réussi à tirer son épingle du jeu malgré la difficulté constante à vendre de la publicité, l'épine dorsale du financement du journal. Même si une étude récente¹ prouve que le journal est lu par 1,68 personne par ménage et qu'on le conserve jusqu'à douze jours pour le consulter, les commerçants favorisent la publicité en ligne. Ce n'est pas une particularité locale. Tous les médias écrits font face à cette situation et tous peinent à boucler leur budget.

Trois membres du conseil d'administration devaient être élus pour un nouveau mandat de deux ans. Michel Bois et Liette Lussier ont été reconduits dans leurs postes d'administrateurs par acclamation. Monique Beauchamp, l'une des fondatrices du journal, se joint à l'équipe du CA. Elle a également été élue par acclama-

Le Sentier souligne son 35^e anniversaire



Les membres du conseil d'administration — De g. à d. : Liette Lussier, Michel Bois, Jean-Pierre Fabien et Michel Hardy dressent le bilan annuel du Sentier.

PHOTO RICHARD FRENETTE

tion. Pour souligner de belle façon le 35^e, Jean-Pierre Fabien², Monique Pariseau³ et Robert Riel⁴ ont lu les textes qu'ils ont publiés récemment pour l'anniversaire du Sentier.

Vins et fromages

La quarantaine de personnes réunies pour l'occasion ont porté le toast *Sentier!* – plutôt que le traditionnel *Santé!* – à la bonne marche et à la survie du journal qui doit son existence à tous les artisans-bénévoles qui y ont consacré leurs énergies.

Marguerite Blais a fait une courte allocution rappelant combien l'environnement de Saint-Hippolyte, son havre de paix, lui a permis de passer au travers d'années difficiles. Elle a même indiqué qu'elle se laisserait peut-être tenter, un jour, d'écrire dans

Le Sentier une chronique au sujet des proches aidants.

Quant à lui, le maire Bruno Laroche a assuré le journal communautaire de l'appui immuable et de la collaboration continue de la municipalité. « Nous sommes aux côtés du Sentier depuis sa création, a-t-il déclaré. À certains moments, il y a eu des tensions, admet-il, mais il n'a jamais été question de lâcher le journal. »
Longue vie au Sentier!

¹ <http://www.journal-le-sentier.ca>, Éditions antérieures : JUIN 2018, p. 6 — *Un million de lecteurs pour les publications communautaires québécoises, dont Le Sentier.*

² <http://www.journal-le-sentier.ca>, Éditions antérieures : FÉVRIER 2018, p. 8 — *Fondation du journal communautaire Le Sentier : le début d'une grande aventure.*

³ <http://www.journal-le-sentier.ca>, Éditions antérieures : MARS 2018, p. 12 — *Le Sentier : un parcours de 35 ans.*

⁴ <http://www.journal-le-sentier.ca>, Éditions antérieures : MAI 2018, p. 12 - 35



Vins et fromages — Bruno Laroche s'apprête à dire quelques mots.

PHOTO RICHARD FRENETTE



Ludovick Roberge, collaborateur d'été au Sentier.

PHOTO AM LEDOUX

Collaborateur d'été au journal Le Sentier Ludovick Roberge, un p'tit curieux!

avec grand intérêt. Je me rappelle entre autres, celles de ses exploits de grimpeur lorsque vers dix ans, il allait grimper avec ses amis sur le toit des trains stationnés à la gare de Saint-Jérôme, au risque de se casser le cou, comme le lui reprochait sa mère.»

La recherche, son dada

Ludovick est étudiant en sciences humaines au collégial. Ce qu'il aime par-dessus tout c'est de découvrir la vie des gens d'autrefois. « Pour écrire un article, dit-il, il faut s'informer et faire parfois des recherches pour comprendre le contexte de la situation et, en quoi, l'événement partagé par la personne s'inscrit dans la vie des gens. Je suis jeune et je suis conscient qu'il m'arrive de ne pas tout saisir d'une situation racontée. Alors, je ne me gêne pas pour poser des questions aux journalistes plus chevronnés du journal. Avec eux, j'apprends beaucoup! »

L'authenticité des Hippolytois

Rapidement, dès son embauche, Ludovick a plongé dans la ronde des rencontres et des entrevues pour l'édition de juillet du Sentier. « Ce qui m'a tout de suite plu, lance-t-il, est l'authenticité des gens de Saint-Hippolyte. Un événement se produit, nous rencontrons les gens et ils nous le racontent dans leurs mots et dans leur compréhension. Je réalise qu'il ne faut pas toujours chercher de *grandes explications* comme on nous enseigne dans les écoles! Il faut écouter et rapporter la nouvelle. Ce qui me frappe, aussi, est la préoccupation des Hippolytois d'un certain âge dans la préservation d'un esprit communautaire, face aux autres et à l'environnement. Je suppose que c'est parce qu'ils ont grandi comme mon grand-père dans une famille nombreuse où le partage et le service étaient importants et cultivés très jeune. C'est fascinant tout ce que j'apprends. Ce travail vaut plus que plusieurs cours collégiaux! »

L'avenir

Même si cette aventure estivale de documentariste ne fait que commencer, déjà Ludovick entrevoit son avenir dans le domaine de la recherche historique. Sa collaboration avec l'historien universitaire et journaliste, Antoine Michel LeDoux, lui fait réaliser son attachement au patrimoine québécois et à l'importance de sa préservation pour les générations futures. Quant aux emplois futurs, Ludovick affirme : « Même si les possibilités d'emplois ne sont pas nombreuses en recherche ou en histoire, je préfère me former dans une carrière où, tous les jours j'aurai de nouveaux défis d'apprentissages et de découvertes que d'effectuer un travail plus routinier. Mais, je suis encore jeune et pour le moment, je veux vivre pleinement ce premier été de *journaliste en herbe*. »

Antoine Michel LeDoux

Peut-être le verrez-vous lors d'un reportage pour le journal Le Sentier? Ludovick Roberge est l'étudiant choisi, cet été, pour vivre sa première aventure journalistique avec les membres du journal. Et, vous constaterez sans doute à ses questionnements, qu'il aime la découverte, car tout l'intéresse!

Son grand-père dit de lui qu'il est un *p'tit curieux!* Et cela lui convient très bien. Pour Ludovick, ce grand-papa qu'il aime bien accompagner à la pêche, reste sa source inépuisable de récits d'autrefois. « J'aime lorsqu'il me raconte ce qu'il a vécu durant son enfance et moi, ses histoires me fascinent et je les écoute

EXCAVATION DE TOUT GENRE
FOSSE SEPTIQUE
TRANSPORT EN VRAC
Sable - Pierre - Top soil
DÉNEIGEMENT

8, 4e Avenue, Saint-Hippolyte, Qc
J8A 1C1
450 565-7139
SOUSSION GRATUITE

Venez rencontrer notre équipe

- D^{re} France Lafontaine
- D^{re} Annick Girard
- D^{re} Maude Pettigrew

780, chemin des Hauteurs, suite 202
Saint-Hippolyte, QC, J8A 1H1
450 224-8241
info@vos-dents.com



Exploitez-nous

Dans plusieurs situations, nous nous devons d'avoir une certaine retenue dans nos échanges avec autrui afin de nous faire clairement comprendre. Toutefois, sans non plus exagérer, nous pourrions employer beaucoup plus souvent l'adverbe.

« Elle cueille son verre délicatement (ah, que l'adverbe est donc la prise de conscience de la langue!) », a écrit Frédéric Dard. L'adverbe est tristement peu employé.

Soutenir son utilisation

Une phrase, dans sa plus simple expression, est normalement constituée par un nom, un verbe et un complément. Mais, l'emploi de l'adverbe (du latin *ad* qui veut dire *auprès* du verbe) rajoute fugitivement une progression dans le message que l'on veut transmettre. Prenons l'exemple suivant : « il fait... froid ». Pour qualifier cette froidure, l'utilisation nommément d'un adverbe permet, entre autres, d'identifier l'intensité, soit haute (extrêmement, terriblement), moyenne (raisonnablement, modérément) ou basse (nullement, passablement).

Effectivement, l'adverbe donne une certaine prestesse et de la précision à l'action initiée par le verbe en temps, lieu et manière. En outre, comme habituellement l'adverbe

contient plusieurs syllabes qu'on doit bien prononcer, il permet brièvement de prendre une pause au cours de l'énoncé. L'emploi de l'adverbe est-il indubitablement superfétatoire, superflu ou superficiel? Absolument pas. Son rôle n'est pas d'ajouter considérablement de la confusion. Bien que facultatif, devrions-nous dorénavant utiliser plus couramment l'adverbe, cet incompris? Tout à fait. Aucun doute que son utilisation devrait être accrue puisqu'il fournit imperceptiblement (ou forcément dépendant de l'enjeu) une surenchère ou un degré.

Sans exagération

Il va de soi que les adverbes (surtout ceux finissant en -ment du latin *mente* ou esprit) par leurs rimes et les résonances rendent leur présence bougrement flagrante et engendrent assurément une certaine lourdeur. Il ne faut pas faire appel impunément ou indûment à un adverbe si on cherche à transmettre rapidement un message. Paradoxalement, son emploi est toutefois agréable et dénote une certaine richesse de langage. Toutes les circonstances ne se prêtent pas d'utiliser abusivement ou outrageusement des adverbes : cependant, ceux qui les utilisent parcimonieusement vont vraisemblablement noter leur impact sur l'audience. « L'absolu n'a guère de sens aujourd'hui que son adverbe », nous a dit Jules Renard. Libérez l'adverbe et exprimez vos sentiments sans frilosité.

Note : Tous les mots en bleu sont des adverbes.

Retour aux sources pour le Groupe St-Onge

Au cours des dernières années, le Groupe St-Onge a connu une forte croissance et a diversifié ses activités notamment au niveau du génie civil ainsi que de l'excavation commerciale et institutionnelle. Ces explorations entrepreneuriales nous ont permis de constater que notre force se trouve dans les projets en excavation résidentielle, qui demeure le secteur primaire de nos activités depuis 1962.

C'est suite à de longues réflexions que nous vous annonçons que le Groupe St-Onge cessera ses activités au niveau du génie civil et des projets commerciaux afin de se concentrer dans le domaine de l'excavation résidentielle. Bref, nous tournons une page d'histoire pour en écrire une nouvelle.



Site actuel de l'entreprise Groupe St-Onge.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Déménagement des bureaux et avenir du site actuel

Ce retour aux sources sera accompagné d'un déménagement de nos bureaux actuels vers le nouveau secteur industriel de Saint-Hippolyte sur le chemin de la Chapelle (près des Sables L.G.). Concernant la revitalisation du site actuel, un nouveau projet résidentiel a été présenté à la municipalité de Saint-Hippolyte visant à le transformer en habitation destinée aux gens de 50 ans et plus. Plus de détails sur ce projet devraient être annoncés dans les mois à venir.

Finalement, nous tenons à remercier notre fidèle clientèle, nos employés, nos fournisseurs ainsi que nos amis et tous nos collaborateurs. Nous espérons de tout cœur que ces changements nous permettront de vous offrir un service qui saura dépasser vos attentes.

Guylaine et Raynald

ASSOCIATIONS



Club de l'Âge d'Or

Carroll Caza divertit les membres du Club de l'Âge d'Or à la soirée des vacances tenue le 30 juin dernier à l'Auberge Lac du Pin rouge.



Cercle de Fermières Saint-Hippolyte



Nous désirons vous aviser que notre local Mireille Vezeau au 19, rue Morin, à Saint-Hippolyte sera ouvert les lundis de 10 h à 15 h et les mercredis soir de 18 h à 21 h à partir du 5 juillet prochain.

Vous êtes toutes invitées à venir nous visiter pour apprendre ou à voir les nouveaux projets en marche sur les cinq métiers à tisser, ainsi que les magnifiques travaux de couture, broderie et tricot. Cela nous fera très plaisir de vous recevoir.

La prochaine réunion annuelle pour les membres aura lieu le lundi 10 septembre 2018 à 15 h 30. Aussi, veuillez noter que notre Expo-Vente annuelle aura lieu le samedi 24 novembre. Nous vous souhaitons un bel été et au plaisir de vous voir en septembre prochain.

Louise Bernier, présidente 450 563-1666
Ghislaine Forget, aide technique aux communications

Offert par le Club Optimiste Saint-Hippolyte



Cours de chant gratuits

Le Club Optimiste Saint-Hippolyte est très fier d'annoncer la nouvelle programmation des cours de chant dont la prochaine session débutera en septembre 2018. Les jeunes auront aussi la chance de participer au spectacle de fin d'année.

Toujours sous la direction artistique de François Tessier et de Jocelyne Z'Graggen, les cours d'une durée de deux heures auront lieu officiellement les mercredis au pavillon Aimé Maillé et les dates retenues sont 12, 19 et 26 septembre, 3, 10, 17, 24 et 31 octobre et 7 et 14 novembre 2018.

Gilles Rousseau invite les participants intéressés à s'inscrire le plus tôt possible en communiquant avec François Tessier au numéro 450 563-3574.

NOUVEAU, NOUVEAU ! Hé! les jeunes : la musique vous intéresse?

Gilles Rousseau en collaboration avec Pascal Mailloux, musicien renommé, sont en train de concocter une programmation de cours de musique, gratuit pour les filles et garçons, qui débutera à l'automne. Ce sera peut-être pour vous, une première occasion unique de « flirter » avec votre instrument de musique préféré.

Si cette offre vous intéresse, écrivez-moi à l'adresse courriel suivante : gil.rousseau@hotmail.com en donnant votre nom, adresse, téléphone et en mentionnant votre instrument de prédilection et nous communiquerons avec vous dès que la programmation sera prête. Suivez également la prochaine édition du Journal Le Sentier.



Assemblée résumé de l'AGA

Le 16 juin dernier, l'Association pour la protection du lac de l'Achigan (APLA) tenait son assemblée générale annuelle. Plus d'une centaine de personnes : membres, invités de marque et observateurs étaient présents et parmi eux le maire Bruno Laroché, des conseillers municipaux, des représentants de la Sûreté du Québec, du service de prévention des incendies de Saint-Hippolyte, dont le responsable de la patrouille nautique, et même des candidats aux prochaines élections provinciales.

Les interventions ont rapidement tourné autour de l'établissement de nouvelles zones pour la pratique du wake-surf. En effet, suite à un sondage effectué par la municipalité, deux zones au milieu du lac ont été désignées pour cette activité nécessitant l'utilisation de bateau avec ballasts. Ces zones sont situées à plus de 300 mètres de la rive où la profondeur est supérieure à cinq mètres. L'APLA a également présenté son projet de station environnementale. Un contrat a été octroyé à un ingénieur, résident de notre lac, pour l'installation d'un module qui servira à la prise de plusieurs mesures telles l'amplitude des vagues ou la température de l'eau à différentes profondeurs. L'APLA espère que ces nouvelles données serviront à mieux évaluer l'évolution de notre lac et ainsi à mieux cibler nos interventions dans le futur.

Notre nouvelle directrice attachée aux communications, Catherine Roy, a présenté la mise à jour de notre mission première et du recensement de la population autour du lac, un travail important. D'autres sujets ont également retenu l'attention tels la caractérisation des berges de tout le lac effectuée l'an dernier, le problème du bruit généré par les enceintes acoustiques installées sur les tours de bateau, les plantes exotiques envahissantes qui représentent une menace de plus en plus importante pour notre environnement, les eaux de ruissellement, probablement le plus grand défi écologique auquel l'APLA investit des efforts, et l'avenir du Camp Bruchési, sujet récurrent s'il en est un. Le nouveau propriétaire du Camp, M. Desroches, était présent pour parler de ses projets et partager sa vision future du site.

Enfin, l'Assemblée a renouvelé le mandat du conseil d'administration et le travail de sa présidente. Joanne Gauthier a été chaudement souligné. Le procès-verbal de cette AGA sera bientôt disponible sur notre site web <http://aplaweb.ca>. Vous pouvez également adhérer à l'association et faire un don via ce site. Aussi, pour être au fait de tout ce qui se passe sur la santé de notre lac, adoptez notre page Facebook!

PROMUTUEL
ASSURANCE
DEUX MONTAGNES

SYLVIE LABROSSE
agente en assurance de dommages

450 624-1119, poste 8550

1 877 842-3303

télécopieur : 450 623-6594

sylvie.labrosse@promutuel.ca

3044, boulevard Dagenais Ouest, Laval (Québec) H7P 1T6

Une première manche est gagnée pour une école secondaire à Prévost

Après 78 jours de mobilisation, les membres du regroupement citoyen Pour une école secondaire

ENSEMBLE Pour une école
SECONDAIRE
A PRÉVOST

taire sur le territoire de la commission scolaire, un huis clos est demandé. Après 45 minutes de délibération et à notre retour dans la salle du

conseil, une résolution écrite séance tenante est présentée et recommande une étude de faisabilité pour une école secondaire à Prévost devant être déposée avant juin 2019.

La résolution fait référence à la forte mobilisation citoyenne dans nos municipalités, à nos représentations répétées en faveur d'un projet d'école de proximité et à la nécessité d'examiner de nouvelles façons de faire et des partenariats innovants pour la construction d'école. Sur ce dernier aspect, nous avons réitéré l'idée d'un partenariat public-ville telle que proposée par la municipalité de Prévost pour la construction et la gestion d'équipements communautaires pouvant aussi servir à la population, le soir, les week-ends et l'été.

Être un véritable partenaire

Comme le mentionne monsieur Vaillant, « nous sommes heureux de cette ouverture de la part des commissaires et demandons, tel que nous l'avons toujours fait, d'être un véritable partenaire dans l'étude de faisabilité et dans la proposition de modèles d'implantations d'une nouvelle école. Ce développement représente pour notre regroupement une étape importante, mais comme le mentionne M. Vaillant, « il reste plusieurs autres étapes à franchir avant une première pelletée de terre. Nous devons poursuivre la mobilisation, être vigilants et continuer de défendre notre vision d'une école de proximité, inclusive et enracinée dans la communauté. Nous sommes déterminés à mener à terme notre projet d'école secondaire à Prévost ».

Coordonnées : Pour une école secondaire à Prévost <http://www.ecolesecondaireprevost.org> OU info@ecolesecondaireprevost.com

conseil, une résolution écrite séance tenante est présentée et recommande une étude de faisabilité pour une école secondaire à Prévost devant être déposée avant juin 2019.

La résolution fait référence à la forte mobilisation citoyenne dans nos municipalités, à nos représentations répétées en faveur d'un projet d'école de proximité et à la nécessité d'examiner de nouvelles façons de faire et des partenariats innovants pour la construction d'école. Sur ce dernier aspect, nous avons réitéré l'idée d'un partenariat public-ville telle que proposée par la municipalité de Prévost pour la construction et la gestion d'équipements communautaires pouvant aussi servir à la population, le soir, les week-ends et l'été.

Être un véritable partenaire

Comme le mentionne monsieur Vaillant, « nous sommes heureux de cette ouverture de la part des commissaires et demandons, tel que nous l'avons toujours fait, d'être un véritable partenaire dans l'étude de faisabilité et dans la proposition de modèles d'implantations d'une nouvelle école. Ce développement représente pour notre regroupement une étape importante, mais comme le mentionne M. Vaillant, « il reste plusieurs autres étapes à franchir avant une première pelletée de terre. Nous devons poursuivre la mobilisation, être vigilants et continuer de défendre notre vision d'une école de proximité, inclusive et enracinée dans la communauté. Nous sommes déterminés à mener à terme notre projet d'école secondaire à Prévost ».

Coordonnées : Pour une école secondaire à Prévost <http://www.ecolesecondaireprevost.org> OU info@ecolesecondaireprevost.com

Lors de cette séance, les porte-paroles de notre organisme et des citoyens des municipalités de Prévost et Saint-Hippolyte ont de nouveau pris la parole. « Nous nous sommes exprimés avec cœur sur les valeurs que porte notre projet et les raisons pragmatiques de notre démarche », de dire Jocelyn Vaillant, président et porte-parole de l'organisme. « Nous avons demandé aux commissaires de jouer pleinement leur rôle d'élus, d'être sensibles aux demandes de la population, d'avoir une vision innovatrice de l'école publique et de contribuer au développement de nos communautés. »

Une résolution écrite

À notre grande surprise, tout juste avant l'adoption d'une résolution demandant la construction d'une nouvelle école secon-



Nouvelles de la paroisse

Nouvelles heures de bureau

Lundi au mercredi : 9 h à 15 h 30

Jeudi : 9 h à 13 h

Vendredi : fermé

Il est toujours préférable de prendre rendez-vous par téléphone.

En cas d'urgence, laissez-nous un message sur le répondeur et on vous appellera.

Accueil à la maison paroissiale :

Carole Cloutier, secrétaire administrative ou Rita Bone.

2259 chemin des Hauteurs

Saint-Hippolyte J8A 3B8

Tél. : 450 563-2729 Téléc. : 450 563-4083

Courriel : fabsthipp@qc.aira.com

Annulation du tournoi de golf annuel de 2018

Chers membres de la communauté chrétienne de Saint-Hippolyte.

C'est avec regret que nous devons vous annoncer que notre tournoi de golf annuel n'aura pas lieu cette année, dû au fait que notre coordonnateur, Gilles Ducharme a quitté ses fonctions à la paroisse depuis janvier dernier. M. Ducharme a été d'une aide précieuse à la fabrique durant les 26 dernières années; il était également, entre autres, l'organisateur de notre tournoi de golf annuel pour la paroisse.

N'ayant pu trouver quelqu'un avec les qualifications requises pour organiser une activité d'aussi grande envergure et en si peu de temps, vous comprendrez que nous n'avons d'autres choix que d'annuler cette activité pour cette année. **Par le fait même, nous constatons un sérieux impact à venir dans nos prévisions budgétaires de cette année, car le revenu anticipé était de l'ordre d'environ 20 000 \$.**

Nous nous tournons donc vers vous pour tenter de récupérer cette somme qui nous est indispensable pour boucler notre budget. Nous croyons que nous devons tous coopérer à garder vivante notre église, qui est une partie très importante du noyau villageois, car elle est un lieu de rassemblement tant pour des activités spirituelles que laïques.

Par ailleurs, nous aimerions connaître vos idées de nouvelles sources de financement pour la paroisse, de même que votre disponibilité.

Merci de votre soutien et de vos encouragements!

Baptêmes par l'abbé Fabrice Nsamolo-Itele

Le 15 juillet 2018

Phélix, fils de Maxim Bélisle

et de Sabrina St-Jean Sauvé

Charlie, fille Maxim Blondin

et de Sabrina Therrien

Logan, fils de Maxim Blondin

et de Sabrina Therrien

Sarah-Élizabeth, fille de Gabriel Parent

et de Carol-Anne Maltais

Félicitations et bienvenue

dans notre communauté chrétienne!

Funérailles

Que l'espérance de la Résurrection apaise la douleur des familles touchées par ce deuil.

Léo Chartrand, 93 ans, décédé le 2 février 2018, funérailles le 28 juillet prochain,

Nos plus sincères condoléances aux familles et aux amis.

Retraite de Raymonde et Bernard

Le 8 juillet, lors de la fête du Jubilé d'Amour, Raymonde Leboeuf et Bernard Graton, organiste et chantre respectivement, ont pris leur retraite bien méritée après plusieurs années d'avoir agrémenté toutes nos célébrations.

Nous apprécions tout le travail accompli, qui consistait à préparer une célébration eucharistique, tel que : choisir, préparer, pratiquer et copier les partitions de chaque semaine pour le prêtre célébrant, ainsi que pour chaque membre de la chorale.

Nous avons souligné leur départ de façon à leur exprimer toute notre gratitude pour ces nombreuses années de dévouement envers la paroisse.

Commémoration des fidèles défunts dans le cimetière

Dimanche, le 12 août 2018 à 10 h 30

Nous soulignerons la commémoration des défunts de la paroisse et plus particulièrement les défunts dont la messe des funérailles a eu lieu en l'église Saint-Hippolyte au cours des 12 derniers mois.

En cas de mauvais temps, la célébration aura lieu à l'intérieur.

Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix par la miséricorde de Dieu

TIRAGE Juin 2018

1 ^{er} prix :	Billet #	2 ^e prix :	Billet #
1000 \$		100 \$	
Vincent Filiatrault		Pauline Giroux	
Saint-Hippolyte		Saint-Jérôme	
#016		#225	

FÉLICITATIONS! Mon Église, j'y tiens!

Poésie Académie présente les amis du Pierrot

Nous vous présentons ici des textes poétiques issus de nos réputés micros ouverts, et ce, pour votre plus grand plaisir. Toutes nos lectures sont également radiodiffusées en différé sur les ondes de Radio InfoCité.com sous l'onglet Poésie Académie.

Nos prochains micros ouverts auront lieu le 1^{er} samedi en septembre et novembre 2018, de 18 h 30 à 21 h au Café Carrousel de Saint-Jérôme. Pour inscription ou information: monpierro@hotmail.com

La plume et l'encrier

Jadis peindre à la lumière du jour
Des aquarelles qui nous ressemblent
Taïre nos différences
Faire parler nos silences

Aujourd'hui, peut-être ne pas avoir compris
Toute vérité ou ordre d'évidence
Taïre qui l'on est
Et meubler le temps de nos absences

Joindre à son journal intime
Tout ce qui nous est à toute fin utile
Ce qui dans l'ensemble nous ressemble
Ce qui fait notre différence

Voir le monde à partir de qui l'on est
Fait de nos succès comme de nos mésaventures

Refaire ses classes en fin de parcours
Comme un élève n'ayant terminé ses cours

Bien malgré moi et ce j'y crois
Il m'est difficile de suivre tes pas
Sans trop savoir où l'on en est

Quand on ne sait trop où l'on s'en va
A la lueur d'un chandelier
J'ai pris la plume et l'encrier
Me suis mis à écrire quelques mots oubliés
Qui firent jadis de nous deux écoliers

Le Pierrot

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Solution de la page 8



M^{re} ALAIN DE HAERNE
Notaire et conseiller juridique
Notary and Title Attorney

Tél. : 450 563-1271
dehaerne@notarius.net

2241, chemin des Hauteurs, suite 102,
Saint-Hippolyte (Québec) J8A 2R4

Sylvain Allaire, nouveau médaillé

Vie communautaire



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

« Pour votre aide inestimable au mieux-être de vos concitoyens/concitoyennes notamment dans le domaine de la santé et de l'éducation ainsi que pour vos nombreuses années de mécénat. » Ainsi se lit la note écrite du député Marc Bourcier qui a offert une médaille de l'Assemblée nationale à l'Hippolytois Sylvain Allaire.

C'est le 28 mai, lors d'une cérémonie publique au théâtre Gilles-Vigneault, que Sylvain Allaire a été honoré par le député de Saint-Jérôme. « Monsieur Allaire, ce sont des gens tels que vous qui nous permettent d'avoir confiance en l'avenir et je me fais une réelle fierté de vous remettre la médaille de l'Assemblée nationale », a affirmé Marc Bourcier.

Surprise

« Je l'ai appris un peu plus tôt en mai, raconte Sylvain Allaire. On m'a appelé dans mon bureau pour me demander de descendre à la réception. Marc Bourcier était là et il m'a annoncé qu'une remise de médailles aurait lieu un peu plus tard à la fin du mois. » « Ce fut un moment très touchant, commente Marc Bourcier. Et j'ai pu constater à quel point Sylvain Allaire était apprécié de ses employés. » « Je ne m'y attendais vraiment pas. Ce fut toute une surprise », mentionne Sylvain Allaire.

Médaille de l'Assemblée nationale

« Il s'agit d'une prérogative des députés. Chacun peut offrir un certain nombre de médailles au cours de son mandat, explique Marc Bourcier. Il y avait très longtemps que des médailles avaient été remises à Saint-Jérôme. J'ai souhaité rendre cet hommage à des gens exceptionnels de la région qui se sont démarqués par leur engagement dans les

domaines sportif, culturel, communautaire culturel et des affaires. J'ai établi une courte liste de sept noms. Sylvain Allaire en faisait partie. C'est une personne connue et très appréciée dans le milieu. Il a le cœur sur la main. C'est un honneur important, explique le député de Saint-Jérôme. Le médaillé reçoit le titre d'*Honorable* et son nom sera inscrit pour toujours à l'Assemblée nationale. »

Élan

Pour Sylvain Allaire, cette médaille représente un incitatif à continuer à s'investir dans le mécénat. Mais avait-il vraiment besoin de cette marque publique de reconnaissance pour poursuivre sur sa lancée ? « Il n'y a pas eu

de campagne de financement de la Fondation Allaire en 2017-2018. Mais j'ai participé à la campagne de Fondation Autisme Laurentides¹ et j'épaulé Roger Fugère, le responsable de la campagne de la Fondation Pallia-Vie, pour récolter des fonds afin de subvenir aux besoins de l'organisme. On prend un temps d'arrêt pour l'été, mais la sollicitation va reprendre à l'automne », conclut celui qui ne semble pas être prêt à refréner son élan.

¹ <http://www.journal-le-sentier.ca>, Éditions antérieures : OCTOBRE 2017, p.31 - Une récolte de 305 000 \$ - Nicolas St-Vincent et Sylvain Allaire à fond de train pour l'autisme



Sylvain Allaire reçoit la médaille de l'Assemblée nationale des mains du député Marc Bourcier.

PHOTO COURTOISIE

Concert d'été, école Le cœur à chanter Rendre possible son rêve !

Antoine Michel LeDoux

C'est sans doute avec le sentiment d'un désir réalisé que les étudiants de la dernière session de l'école de chant *Le cœur à chanter*, ont révélé au grand jour, à plus de cent personnes présentes dans la salle Auguste-Norbert Morin de Sainte-Adèle, le 30 juin, « leur voix unique ».

Ces adultes et ces enfants de tout âge et de différents milieux voulaient offrir généreusement, comme l'ont souligné leurs enseignants et accompagnateurs Jocelyne Z'Graggen et François Tessier, « ce qu'il y a de plus précieux en eux : leur sensibilité, leur richesse intérieure, leur tendresse, leurs émotions les plus intimes et tout ça, à travers leur voix. »

L'émotion sentie, avant tout

Lors de ce concert, au-delà des mélodies et des interprétations lyriques, les chanteurs partageaient généreusement leurs ressentis dans l'interprétation de leurs deux pièces choisies par eux et travaillées pour ce concert. Ainsi on a assisté à l'interprétation de pièces classiques dont l'une, celle d'une jeune chanteuse, où les paroles en italien étaient



Concert d'été, école Le cœur à chanter. PHOTO COURTOISIE

accompagnées de gestes gracieux pour en illustrer la portée du message des mots. Pour d'autres interprètes, ce fut un choix de chansons nostalgiques ou romantiques connues et aimées, afin de revivre en eux et de faire vivre à l'auditoire, un scénario aimé qui par l'interprétation faite portait l'émotion recherchée.

Pour certains, emportés par le message revendicateur des paroles de leurs chansons, ils l'interprétaient avec une telle force et conviction que s'effaçait la mélodie pour n'en

percevoir que l'atmosphère. Chose certaine, chacun avait à cœur de partager à l'auditoire bienveillant, l'émotion des pièces présentées. En cela, ils vivaient l'un des bienfaits qui sont promus par cette école : « donner le jour à de véritables interprètes qui nous touchent et nous font vibrer de tout leur être. »

Chanter au-delà de « l'image »

Les interprétations musicales des artistes de cette soirée reflétaient l'esprit que poursuivent, les fondateurs de l'école, *la musique s'adresse avant tout au cœur!* Pour Jocelyne Z'Graggen et François Tessier, fondateurs de l'école *Le Cœur à chanter*, « la musique est fluidité, sensation, émotions, vagues vibrantes et, si nous l'explorons, elle nous guide vers une harmonie de soi. Nous pouvons tous chanter, avancent-ils dans leur plus récente publication, il suffit de découvrir sa vraie voix, celle qui résonne autant dans notre cœur que dans nos oreilles. »

Partir à la conquête de sa voix

Au-delà des cours offerts dans leur école de Saint-Hippolyte, fondée en 1999, vous pouvez consulter leur plus récente publication, *Partez à la conquête de votre voix*, parue aux Éditions Jouvence en 2018. Les auteurs y proposent réflexions et conseils ainsi qu'exercices pratiques qui visent cet objectif. De plus, en bonus, un disque compact (CD) est offert pour vous accompagner. Pour en connaître davantage, on peut consulter les informations sur leur site : www.coeurachanter.com.

Prestige
Marine
Mécanique

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Profitez au maximum de l'été

On prépare votre embarcation

- Préparation
- Entretien, polissage, esthétique
- Transport
- Mise à l'eau
- Service rapide

Service de dépannage et mécanique

- Lac de l'Achigan
- Lac Connelly
- Lac Écho

Vous êtes à la recherche de vacances inoubliables ? Louez un Westfalia pour 1, 2 ou 3 semaines.

locationwestfalia.com
locationwestfalia@gmail.com



Vente de bateaux, pontons et véhicules récréatifs

On s'occupe de tout !

- Évaluation gratuite de la valeur marchande
- Préparation à la vente
- Mécanique et esthétique
- Publicité
- Essais nautiques
- Négociation
- Financement
- Transport





SAINT-HIPPOLYTE
BELLE NATURELLE

Le Service de l'environnement vous informe

En présence d'algues bleu-vert, agissez avec prudence !

Nous désirons vous rappeler les consignes à respecter si vous observez une fleur d'eau d'algues bleu-vert sur votre lac :

- Ne buvez pas cette eau;
- Ne touchez pas les écumes;
- Ne vous baignez pas dans cette eau;
- Éloignez les enfants et les animaux de compagnie du secteur affecté.

Dans les secteurs non affectés, vous pouvez vous baigner et pratiquer vos activités aquatiques ou nautiques normalement, à moins d'avis contraire.

Pour signaler un plan d'eau affecté, composez le 450 433-2220 ou en dehors des heures d'ouverture, le 1 866-694-5454.

Pour plus de renseignements sur les algues bleu-vert :

<http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2013/13-290-01F.pdf>

www.sante.gouv.qc.ca/conseils-et-prevention/algues-bleu-vert/

<http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/flrivlac/algues.htm>



Navigation : Attention à la pollution !

La saison estivale est enfin arrivée et quoi de plus plaisant pour en profiter pleinement que de naviguer sur un de nos magnifiques plans d'eau. Il importe toutefois de se rappeler que naviguer sur l'eau demeure un privilège que nous pourrions perdre si la qualité de l'eau de nos lacs se dégrade.

Saviez-vous qu'un seul gallon d'essence dans l'eau contamine l'équivalent d'une piscine olympique ?

Des déversements d'huile ou d'essence sont parfois constatés trop tard et la source de contamination ne peut alors être identifiée. La Municipalité fait appel à la collaboration des plaisanciers afin de s'assurer que leur moteur est en bonne condition et de ce fait, le moins nuisible possible pour l'environnement.

Si vous êtes témoin d'un accident environnemental tel un déversement, nous vous invitons à contacter le 911 sans tarder afin que celui-ci soit circonscrit rapidement permettant ainsi d'éviter des dommages qui pourraient s'avérer irréversibles.

Ensemble, travaillons à préserver nos richesses naturelles pour les générations à venir !

En juillet, on arrache l'herbe à poux!

L'herbe à poux est une mauvaise herbe très répandue. Cette plante annuelle est présente de mai à septembre et disparaît à la fin de l'automne. Son apparence varie d'un mois à l'autre, tel que démontré à la figure suivante :



Au Québec, une personne sur six est affectée par les allergies provoquées par le pollen de l'herbe à poux, ce qui équivaut à plus d'un million de québécois qui développent des symptômes en respirant le pollen transporté par le vent. Les effets sur la santé sont nombreux et parfois sévères et provoquent notamment le rhume des foins, la conjonctivite, la sinusite ou l'asthme.

Il est donc important d'arracher ou de tondre les plants d'herbe à poux **avant que le pollen ne soit libéré**, soit avant la fin de juillet. De cette façon, la santé respiratoire des personnes allergiques sera grandement améliorée pendant toute la saison estivale.

Source: <http://sante.gouv.qc.ca/conseils-et-prevention/reconnaitre-et-limiter-la-presence-de-l-herbe-a-poux/>

Lancement de la chanson L'amour à l'unisson



J.B. Jo s'associe à la Société de l'autisme des Laurentides.
PHOTO COURTOISIE

Le 11 juin 2018, J.B. Jo dévoilait un extrait radio intitulé *L'amour à l'unisson*. La chanson sera diffusée sur différentes plateformes et elle sera accompagnée d'un vidéoclip. Chaque téléchargement de cette pièce musicale permettra à la Société de l'Autisme des Laurentides de recevoir 50 cents.

L'amour à l'unisson est le résultat d'un projet collectif initié par Suzie Malette, auteure et enseignante d'un groupe d'enfants autistes (TSA) de l'école Notre-Dame de Saint-Eustache. Inspiré par le projet scolaire

des élèves portant sur la beauté des différences, le texte est né d'une chaîne de paix, de tolérance et d'amitié qui a voyagé, à ce jour, à travers 75 pays. J.B. Jo trouvait important d'inclure les jeunes dans ce projet. C'est pourquoi ils ont participé au processus d'enregistrement et qu'ils ont immortalisé leur voix en étant le cœur de la chanson.

Tout au long du processus, l'avis de ces jeunes fut sollicité afin d'obtenir le magnifique résultat que

vous entendrez. Ils ont également pris part à la création du vidéoclip avec la collaboration de centaines d'amis de leur école et de leurs intervenants, guidés par des gens débordants de générosité.

Seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin

En somme, à travers ce projet, tout le monde a mis la main à la pâte sans rémunération pour la beauté des différences, et ce, afin de démontrer à cette jeunesse qu'il est possible de réaliser de grandes choses en s'unissant à travers des valeurs fondamentales comme l'entraide, la générosité et le respect. *L'amour à l'unisson* exprime que nous sommes tous des enfants de la terre marchant dans ses sillons malgré les différences de chacun. Seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin.

Johanne Boudreau, directrice artistique, auteure compositrice-interprète



Gilles Desbiens
gdesbiens@journal-le-sentier.ca

Mots à hic

Langue alanguie, langue en péril ?

Qui parmi vous, amies lectrices, amis lecteurs, n'avez pas entendu que la langue française était menacée au Québec si on n'y prenait garde ? Toutefois, les manifestations d'inquiétude ont plutôt tendance à s'atténuer et à s'espacer dans le temps. Quelques voix s'élèvent occasionnellement nous invitant et nous incitant à la vigilance. Mais elles ne trouvent pas beaucoup d'écho ni ne soulèvent d'enthousiasme chez les gouvernants ou dans la population. Dans un contexte de mondialisation croissante et de prolifération, voire d'invasion des médias sociaux, la lutte est difficile, parfois inégale. D'autre part, le continent nord-américain, dominé par plus de trois cents millions d'anglophones, crée bien souvent une mer houleuse pour le frêle esquif québécois.

Avec ses 65 millions d'habitants, on pourrait s'attendre à ce que la France soit à l'avant-poste de la défense de la langue française. Elle a plutôt une attitude timide, pour ne pas dire timorée, face à l'incursion de l'anglais dans la vie quotidienne, dans le domaine commercial, dans l'espace audiovisuel.

Nous avons pu, ma conjointe et moi, prendre la mesure de cette réalité, alors que nous parcourions à pied le chemin de Vézelay sur un peu plus de neuf cents kilomètres en France. Au hasard de la route, nos yeux et nos oreilles ont été maintes fois agacés par le recours à l'anglais, dans les raisons sociales des commerces, services et entreprises, ou encore dans les conversations échangées autour de nous.

Souvent, nous avons vu des hypermarchés qui offraient le service des commandes à l'auto, qu'ils préfèrent appeler le *Drive*. Un salon de coiffure n'hésite pas à se désigner comme *l'Hair du temps*, une association un peu abâtardie des deux langues. Dans le domaine des affaires, on fait référence à des *start-ups* quand il est question d'entreprises naissantes. Et dans

les réunions de *management*, on lance son *pitch* proposant la meilleure stratégie pour affronter les nouveaux *challenges* du jour. Et l'on s'efforce de *customiser* son produit ou son service. On trouve des *freelances*, plutôt que des pigistes ou entrepreneurs individuels.

Dans le secteur informatique, les Français s'accrochent aux *mails*, parfois écrit *méls*, plutôt que courriels. Et l'on *reboote* les ordis. Un programme d'études supérieures à Bordeaux ne craint pas de s'afficher *digital*, au lieu de numérique. Côté sports et activités de plein air, on s'adonne au *footing* (la marche), au *running* (la course). Au soccer, appelé football, le foot pour les amateurs, on parle de *corner* pour un lancer de coin, de *penalty* pour un lancer de punition. On joue au *bowling* et non aux quilles, après avoir stationné son véhicule au *parking* avoisinant. Et l'on ramasse ses vêtements nettoyés au *pressing* ou même au *dry-cleaning*.

Dans le domaine télévisuel, une chaîne d'information s'appelle sans sourciller *CNews*, où l'on nous présente tôt le matin les *Morning News*. Dans une émission questionnaire populaire, l'un des prix de consolation offerts aux participants est un ensemble de valises, avec son *vanity case* assorti, plutôt que mallette ou valisette de toilette.

En conclusion, si l'on souhaite ardemment au Québec promouvoir et défendre la langue française, il faudra avant tout compter sur nos propres efforts, toute contribution extérieure restant au mieux aléatoire.

Communiquez avec moi par courriel gdesbiens@journal-le-sentier.ca ou sur le site Facebook du journal Le Sentier pour nous faire part de vos commentaires, ou de suggestions de sujets/thèmes à traiter. <https://www.facebook.com/Journal-Le-Sentier-240326016318686/>



Nous faisons l'entretien et la réparation de votre

AIR CLIMATISÉ

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
POUR UNE CONDUITE SANS SOUCI



NOS MÉCANICIENS SONT À L'ÉCOUTE ET VOUS CONSEILLENT
POUR L'ENTRETIEN ET LA RÉPARATION DE VOTRE AUTOMOBILE.

1010, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte QC J8A 1Y4
450 224-8882



Théâtre Gilles-Vigneault
118, rue de la Gare
Saint-Jérôme
J7Z 0J1

LE CONCIERGE
du 20 juin au 11 août 2018

La pièce

Il y a 20 ans, Évelyne s'est fait laisser par Jean-Pierre, son mari, un flamboyant homme d'affaires sans scrupules. Se retrouvant seule et dépourvue, Évelyne prend sa vie en main, retrousse ses manches et fonde une maison d'édition qui, aujourd'hui, a le vent dans les voiles, et qui lui assure une situation financière très confortable.

Un jour, Jean-Pierre réapparaît dans le bureau d'Évelyne. C'est maintenant un homme ruiné, presque sans-abri. Il vient lui demander pardon... et un emploi. Évelyne accepte de l'aider à deux conditions : personne ne doit savoir qui il est vraiment, et il sera... LE CONCIERGE. Une douce vengeance se profile. Évelyne en profite pour traiter Jean-Pierre comme un moins que rien et lui faire subir toutes sortes d'humiliations.





Faune et Flore hippolytoises

Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca



Le chasseur hardi qu'est l'hermine

Diane Couët, que vous connaissez comme l'illustratrice de cette chronique depuis 1996, a récemment observé une hermine de très près, sur son terrain.

L'hermine, *Mustela erminea*, fait partie de la famille des Mustélidés qui comprend les belettes, la mouffette, le vison, la loutre et le pékan, tous bien présents dans la région.

Femelles plus petites que les mâles

L'hermine possède une immense aire de répartition géographique. Elle est partout au Québec depuis le sud jusque dans la toundra arctique. Ce mustélide semble affectionner les forêts mixtes ou résineuses des forêts boréales. L'habitat chez Diane s'apparente à une berge broussailleuse à proximité d'une rivière qui serpente. L'animal observé chez elle était sans doute une femelle, car cette dernière est vraiment plus petite que le mâle. Ce mammifère carnivore est très svelte et bas sur pattes. Grosso modo, il atteint environ 30 cm, et ce, queue comprise.

Presque toute blanche en hiver

Voici la description qu'en fait A.W.F. Banfield dans son manuel intitulé *Les Mammifères du Canada* : « La petite face

tendue est aussi mince que le cou long et souple. La queue ténue et velue mesure à peu près le tiers de la longueur hors tout. » Son agilité et sa petitesse lui permettent de s'introduire dans les terriers d'autres mammifères tels que tamias, souris ou campagnols. Cette belette devient toute blanche à la mue automnale sauf pour une touffe de poils noirs au bout de la queue.

Redoutable prédateur

En été, selon Banfield, « le dos, les parties externes des membres et les flancs sont d'une riche teinte chocolat qui fait contraste avec le blanc crème du ventre, des lèvres et de la face interne des pattes ». L'hermine est un prédateur redoutable qui circule surtout la nuit. Environ 75 % de son alimentation résulte en la capture de souris, de musaraignes et de campagnols, petits mammifères prolifiques et parfois vahissants. Merveilleusement adaptée pour chasser ses



Populations qui suivent des cycles

Même si l'accouplement a lieu en été, la femelle connaît une nidation différée jusqu'au mois de mars qui suivra. Les petits naissent donc en avril. À part l'hermine, la Belette à longue queue et la Belette pygmée sont aussi présentes au Québec. Les cycles de populations des belettes suivent les fluctuations des populations des petits mammifères dont ils dépendent pour leur survie. Les belettes sont à leur tour victimes de prédateurs plus gros comme le coyote, le Renard roux, les oiseaux de proie, le pékan ainsi que le chat domestique.

Comment bien suivre l'évolution de nos lacs

Jean-Pierre Fabien

Afin d'assurer l'évolution de la qualité chimique et biologique de certains de nos lacs, la Municipalité de Saint-Hippolyte a confié à Richard Carignan et à son équipe le soin de reprendre une étude exhaustive qui avait été faite il y a déjà 10 ans. En tout, 14 lacs hippolytois seront étudiés scrupuleusement cet été, de mai à septembre.

Biologie et Géographie au programme

Joëlle Guitard est détentrice d'un baccalauréat en Biologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Sa collègue Kristel Bégin terminera sous peu un baccalauréat en Géographie à l'Université de Montréal. Plusieurs échantillons sont récoltés sur place et d'autres données sont aussi recueillies afin d'obtenir un portrait complet de l'évolution de nos lacs à travers le temps. À partir des résultats colligés, une sorte de bilan de santé du lac étudié sera donc disponible. S'il le faut, des mesures préventives et correctives pourront être mises en plan ultérieurement afin de rétablir l'équilibre si fragile de tout écosystème lacustre.

Préserver ce qui existe

Aux dires de Kristel, « on travaille dans ce domaine pour aider à préserver ce qui existe. Les changements qui sont visibles sont souvent rapides ». Pour Joëlle, « Saint-Hippolyte et les Laurentides en général, sont des endroits que je ne connaissais pas. On remarque qu'il y a plusieurs lacs pour plusieurs types de personnes. Il est aussi agréable d'observer les animaux tout autour lorsque nous sommes au milieu du lac à prendre nos relevés ». En effet, un Plongeur huart semblait intrigué de

voir ces deux personnes demeurer si longtemps au milieu du lac.

Résultats encourageants?

Avec les changements qui peuvent être perçus en lien avec les bassins versants, le programme de vidange des fosses septiques, la vérification des bandes riveraines, nous souhaitons que des résultats encourageants qui concernent nos lacs puissent être observés lorsque viendra la parution du rapport, en décembre 2018. Merci à Joëlle Guitard et à Kristel Bégin de m'avoir accordé cette entrevue!



Joëlle Guitard conduit le canot (à gauche) et Kristel Bégin est à l'avant (à droite).

PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

L'équipe choisie par le Dr Carignan est constituée de deux étudiantes universitaires que j'ai eu la chance d'interviewer après qu'elles eurent terminé l'étude d'un des lacs, le 26 juin. Joëlle Guitard et Kristel Bégin demeurent pour la saison estivale à la Station de biologie de l'Université de Montréal qui a pignon sur rue à Saint-Hippolyte. J'ai pu constater que ces jeunes sont bien minutieuses et centrées sur la tâche. Cela ne les empêche pas d'avoir bien du plaisir à se promener sur nos lacs laurentiens afin de recueillir des données combien importantes!

Une équipe à votre écoute!

Mon équipe et moi sommes à votre service.
N'hésitez pas à faire appel à nous pour vous accompagner dans vos démarches auprès des services fédéraux :

- Allocation canadienne pour enfants
- Assurance-emploi
- Pension de la sécurité de la vieillesse / Supplément de revenu garanti
- Immigration, réfugiés et citoyenneté du Canada
- Agence du revenu du Canada



RHÉAL FORTIN

Député de Rivière-du-Nord

Bureau de circonscription
161, rue de la Gare
Bureau 305
Saint-Jérôme (Québec)
J7Z 2B9
Téléphone : 450 565-0061
rheal.fortin@parl.gc.ca

Suivez-moi
sur Facebook et Twitter



Vie communautaire



Monique Beauchamp

Juin est un mois effervescent. Les élèves de l'école des Hauteurs sont à leur dernier sprint, examens de fin d'année, activités spéciales et la tête déjà aux vacances. Un événement spécial, le gala Méritas, a eu lieu à la mi-juin, parrainé par le Club Optimiste pour la deuxième année consécutive.

À l'école des Hauteurs, le respect est à l'honneur



Les regards des jeunes nominés du Gala Méritas sont empreints d'étonnement, de joie et d'excitation.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Des élèves surpris

Le gymnase laisse place à la fête. La présidente du Club Optimiste Régine Sénéchal, le secrétaire Claude Normand ainsi qu'une des membres du club Lysane Provost se sont affairés à installer la salle pour recevoir les jeunes. Le tapis rouge est déroulé prêt à accueillir les récipiendaires. L'atmosphère est fébrile. Des

parents, à l'insu de leur enfant, attendent patiemment le début de la cérémonie.

Pendant ce temps au secrétariat, on appelle les honorés de chaque classe. C'est une surprise pour la plupart d'entre eux. Ils se retrouvent tous près du gymnase avec la directrice Mme Gaudreau. Celle-ci leur explique la raison de son appel. Ils sont les nominés du Gala Méritas! On voit dans leur regard l'étonnement, la joie et l'excitation. On les dirige vers un local en attendant que tout soit prêt.

Tapis rouge

Cette année, les élèves de l'école sont invités à assister à la remise des plaques. Une à une, les classes s'installent autour du tapis rouge. L'atmosphère est joyeuse. Madame Gaudreau est maître de cérémonie. Elle appelle chaque enseignante à venir avec les deux élèves de leur classe pour recevoir leur plaque des mains des membres du Club Optimiste. Tout au long de leur marche sur le tapis rouge, les jeunes ont droit à des applaudissements et des bravos de leurs pairs. Une belle marque de reconnaissance de leur part et de respect face aux élus.

Dîner récompense

Mais la fête ne se termine pas là. Le lendemain, un dîner est servi aux récipiendaires. Une table bien mise les attend. Un à un les élèves s'installent et un repas de poulet est servi avec un jus suivi de gâteau. L'histoire ne dit pas qui étaient les plus heureux : les parents fiers de leur progéniture? Les jeunes avec leur plaque honorifique? Les membres du Club Optimiste? Difficile à dire. Chose certaine, tout le monde se souviendra de cet après-midi de fête organisée afin de souligner les efforts et la persévérance de chacun.

L'implication des bénévoles du Club Optimiste auprès des jeunes est remarquable. Depuis plus de 40 ans, ils contribuent à offrir aux enfants de Saint-Hippolyte, des activités qui leur permettent de s'épanouir, d'être reconnus dans leurs talents, leurs valeurs, de vivre des expériences peu ordinaires.

Cet événement se prépare dès le début des classes car c'est un long processus. La direction et le personnel enseignant misent sur une valeur qu'ils veulent travailler et encourager durant l'année avec les élèves. Suite à des observations faites en classe tout au long des mois, certains élèves se démarquent des autres par leurs attitudes et sont choisis comme élèves méritants de l'année. Cette année, la valeur retenue est le respect.

Des retraités se regroupent pour former le Regroupement des retraité(e)s pour Paul dans Prévost



C'est plus d'une trentaine de retraité(e)s des municipalités de Prévost, Sainte-Sophie, Saint-Hippolyte, Piedmont et Saint-Sauveur qui se sont regroupés mercredi, 13 juin, à l'Auberge lac du Pin rouge de Saint-Hippolyte, pour former le « Regroupement des retraité(e)s pour Paul dans Prévost ». PHOTO COURTOISIE

Avec Yves P. Pelletier, c'est... Moi?

Manon Tawel

Le 8 juin, Yves P. Pelletier nous présentait : *Moi?* Dans la série *Humour, le Théâtre Gilles-Vigneault* était l'hôte des colorés personnages de Yves P. qui à l'âge de 57 ans, nous présente son premier one man show.

D'entrée de jeu, il mentionne que cela prend du courage de la part du public pour venir assister à un premier spectacle solo. Avec ce spectacle, nous découvrons un peu qui se cache derrière tous ces visages, tous plus surprenants les uns que les autres.

Osons un plongeon dans la folie de ses personnages. Que ce soit l'hilarant *M. Caron*, l'extraterrestre *Stromgol*, le lecteur de nouvelles pour les sourds (inspiré du personnage de l'abbé Leboeuf durant les années 80) ou encore l'impayable *Cherze Siachon*, ou encore le *bum Capharnaüm* et son fameux « vive – ensambe » (lire vivre ensemble), Yves P. sait toujours nous divertir. Avec des sketches, et à travers ces personnages sortis tout droit de son imaginaire, il nous entraîne dans leur douce folie, mais aussi dans la sienne. Dès les premières minutes du spectacle, il entreprend d'aller rencontrer des spectateurs près de la scène, afin d'établir un échange. Ce scénariste, comédien et réalisateur à ses heures de certaines comédies romantiques, est doté d'une grande polyvalence.

Quand Yves P. nous demande

« Qui suis-je? »

Avec un décor d'objets hétéroclites tels que des costumes, des perruques ou des souvenirs de voyages, nous découvrons plutôt « Quoi » il est... Yves P. nous explique qu'il est sensible, que c'est un gars avec des émotions très intenses et qu'il est peureux. Que non seulement il est doté de tous les sens, mais en plus il a le sens de l'humour. Tout petit, il aimait le sport, mais le sport ne s'adaptait

pas à lui. Sa passion c'est voyager, il aime beaucoup les voyages de groupe et selon lui, la plus belle place à visiter, c'est Saint-Jérôme. Il poursuit en incorporant certains autres personnages et en ajoutant des pièces de vêtements qui le transformeront un peu. On ne peut nier que l'enchevêtrement des mots c'est sa force, particulièrement avec son personnage de *Cherze Siachon* dont la gymnastique du langage est assez surprenante.



PHOTO COURTOISIE THÉÂTRE GILLES-VIGNEAULT

Excentrique, insolite et comique tout à la fois

Avec ce premier *one-man-show*, Yves P. nous a démontré que l'être singulier qu'il est, utilise ses habiletés caricaturales afin de faire ressortir le comique en lui. Quand pour clore le spectacle, son hilarant *lecteur de nouvelles* nous fait la lecture des nouvelles pour les sourds, on n'y entend que des fous rires de la part des spectateurs. Le personnage en lui-même est coloré, parfois déroutant, mais pas du tout ennuyant. Avec ce spectacle *Moi?* Yves P. sait comment se rendre jusqu'à nous. Le public charmé a pu le rencontrer à la fin de sa prestation pour une séance de photos. Pour infos : www.theatregillesvigneault.com



UN PROJET ABORDABLE



15 J.F.KENNEDY, BUREAU 1

Saint-Jérôme, J7Y 4B4

450 530-7722

passioncuisines.com • info@passioncuisines.com



Certifications LEED (TM)



Suzanne Labrecque, M.A.Ps.
Psychologue

227, rue St-Georges, bureau 204
Saint-Jérôme, Qc
J7Y 2T8

Tél. : 450 431-7376

suzannelabrecque1@gmail.com

Thérapie brève pour les enfants, adolescent(e)s et adultes

Déficit de l'attention : évaluation et suivi

Familles recomposées

Gestion du stress, anxiété, dépression



Chronique
de voyage

Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Il s'appelle Victor Manuel Nuñez. Il est résident saisonnier de Saint-Hippolyte. Le reste de l'année, il vit au Chili. Il y a trois ans, il a lancé le projet Vicuña, capitale mondiale de l'astronomie.

Retour en arrière : Victor est arrivé au Québec en 1987. Il y a fait son petit bonhomme de chemin en devenant entrepreneur en rénovations domiciliaires dans la région de Montréal. Tout un changement pour lui qui, avant d'arriver ici, travaillait dans le domaine bancaire. C'est un homme d'action qui n'a pas eu peur de s'investir à fond et de mettre lui-même la main à la pâte. Près de trente ans plus tard, il a bien réussi.

Une éclipse solaire totale l'an prochain

En 2016, des événements familiaux l'amènent à retourner au Chili et à y résider une bonne partie de l'année. Depuis lors, il gère l'*Hostal Michel* à Vicuña dans le nord du pays. À peine installé là-bas, il fait un constat : comment se fait-il que le ciel si pur de ce coin de pays ne soit pas mieux mis en valeur? Aussitôt, il agit : devenu président de la Chambre de commerce et de tourisme de Vicuña, il lance l'idée de développer le secteur astrotouristique. La Chambre de commerce et la municipalité s'investissent dans le projet dont le fer de lance est l'éclipse solaire totale qui aura lieu à Vicuña le 2 juillet 2019. Cet événement attirera plus de 100 000 personnes et des centaines de journalistes dans cette municipalité qui ne compte que 12 000 habitants.

Vicuña, capitale mondiale de l'astronomie

« Nous avons tout ce qu'il faut pour prétendre au titre de *Vicuña, capitale mondiale de l'astronomie*, indique Victor. Dans la vallée de l'Elqui, dont Vicuña est la capitale, il y a cinq observatoires scientifiques dans lesquels se retrouvent cinq des vingt télescopes les plus puissants au monde! » C'est le climat sec qui fait de cet endroit une zone reconnue par le monde scientifique comme ayant l'un des ciels les plus propres de la planète. D'autres télescopes sont en construction au Chili, et, d'ici 15 à 20 ans, 70 pour cent de tous les télescopes du monde seront situés dans le pays.

Au début du projet, il y avait quatre observatoires astronomiques touristiques dans la région. Il y en a maintenant quatorze, dont trois qui permettent l'observation astronomique et solaire. De plus, le seul radiotélescope touristique du Chili se trouve à Vicuña. « Depuis janvier 2017, un décret municipal a promulgué *Vicuña capitale mondiale de l'astronomie*. Mais il faut évidemment une reconnaissance internationale pour que ce statut acquière une réelle signification, explique Victor. Et c'est là le but du projet : faire en sorte que les visiteurs qui viendront pour l'éclipse deviennent des ambassadeurs de Vicuña, qu'ils la décrivent comme LE lieu privilégié pour observer les étoiles. Nous avons à offrir une fraction de l'immensité cosmique perceptible avec un télescope. Mais il y a surtout la magie de découvrir, en levant la tête, un ciel éclaboussé d'étoiles. On peut voir à l'œil nu les Pléiades, apercevoir les Nuages de Magellan et tant d'autres », s'enthousiasme-t-il.

« Le projet, tient-il à préciser, en est un de développement régional durable. La seule

Une éclipse pour promouvoir les étoiles !

La première Fête des étoiles en 2016 : Victor, entouré des participants.

PHOTO PABLO CORTÉS RIVERA

économie locale est une agriculture qui se meurt. Aucun espoir pour la jeunesse. Avec ce projet, nous espérons rehausser le niveau d'éducation, créer à terme des emplois mieux rémunérés dans le domaine touristique. Nous travaillons à mettre en place des cours d'astronomie dans les écoles locales pour éveiller la curiosité et l'intérêt des enfants avec l'espoir que d'ici 15-20 ans, les meilleurs astronomes chiliens, voire mondiaux, soient de notre région. »

Un doux rêveur?

Victor me démontre, exemples à l'appui, que le projet n'a rien d'utopique. « En route pour 2019 » est plus qu'un slogan. Dans les trois dernières années, de nombreuses activités astronomiques ont eu lieu. La municipalité travaille à en faire la promotion. On en a beaucoup parlé dans le pays. Le 2 juillet, à un an pile de l'événement, des dizaines de personnes ont parcouru la vallée pour identifier les meilleurs

endroits où on pourra observer l'éclipse l'an prochain.

La Chambre de commerce et la municipalité peuvent se féliciter du retentissement du projet et du développement qu'il a déjà généré dans la municipalité de Vicuña. Après quelques mois passés à Saint-Hippolyte au Québec, Victor vient de retourner là-bas pour collaborer au sprint de la dernière année avant l'Événement É... comme éclipse.

Détection des plantes aquatiques exotiques envahissantes

Jean-Pierre Fabien

Une formation a été donnée pour les résidents riverains sur les plantes aquatiques, notamment sur celles qui menacent l'environnement de nos lacs et que nous avons baptisées les PAEE (plantes aquatiques exotiques envahissantes). Cette formation s'est donnée à plusieurs reprises dans la région des Laurentides qui compte, à elle seule, 30 000 lacs! Celle qui a retenu mon attention se déroulait à l'Hôtel de ville de Sainte-Marguerite-du-lac-Masson, le 29 juin.

Mélissa Valiquette, employée du Conseil régional en Environnement des Laurentides (CRE Laurentides) était sur place pour animer et répondre aux questions des participants. Pas moins de 60 personnes s'étaient déplacées pour cette rencontre. Lorsque celles-ci se sont présentées au tout début, il était intéressant de noter que les lacs font partie du sentiment d'appartenance des citoyens. Ainsi, les lacs Masson, Louisa, Beaulac, Laurel, Clair, de l'Alchimiste, Millette, à l'Ours, en Cœur, des Îles, Cornu et bien d'autres étaient fièrement présentés.

Les plantes aquatiques indigènes

Voici quelques données transmises durant cette journée. Premièrement, il est utile de comprendre que les plantes aquatiques retrouvées naturellement autour d'un lac ne sont pas néfastes en soi. Au contraire, elles contrecarrent l'érosion, répandent de l'ombre, offrent de la nourriture et un abri pour les

animaux, filtrent les éléments nutritifs, rejettent de l'oxygène dans l'air et ainsi de suite. Elles sont présentes dans la zone littorale des lacs, là où l'eau ne dépasse pas quatre mètres de profondeur. Elles se déclinent en trois catégories : les plantes émergentes (quenouille, sagittaire, pontédérie), dont les feuilles, les fleurs et une partie de la tige sont situées hors de l'eau; les plantes flottantes (nénuphar, nymphée, brasénie) dont les feuilles et les fleurs reposent sur l'eau tandis que la tige se trouve sous l'eau; les plantes submergées (potamot, myriophylle) pour lesquelles la quasi-totalité de la plante se situe sous l'eau.

Les plantes aquatiques exotiques envahissantes

Les plantes aquatiques exotiques envahissantes, comme le Myriophylle à épi, peuvent se définir comme des plantes ayant été introduites hors de leur aire de répartition géographique naturelle et dont l'établissement et la propagation constituent une menace pour l'environnement, pour l'économie ou la société.



Myriophylle à épi.

PHOTO ISABELLE SIMARD (MDDELCC)

Des comités soucieux de leur environnement

Les citoyens des lacs qui le désirent pourront constituer des équipes de détection et de suivi des PAEE. Les personnes-ressources du CRE Laurentides assisteront les comités des différents lacs pour s'assurer de la bonne compréhension de la démarche. Les

personnes pourront par la suite identifier les plantes aquatiques, qu'elles soient indigènes ou exotiques. Des relevés seront colligés et remis au ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques (MDDELCC). Parmi les outils mis à la disposition des comités de lacs pour l'identification de ces plantes se trouvent : des fiches d'identification, des clés d'identification et un herbier très bien constitué.

Importants porte-étendards

Cette journée fort bien préparée a permis d'outiller les citoyens présents afin que ceux-ci deviennent des porte-étendards de premier ordre dans la connaissance et la compréhension de leur habitat lacustre.



DESROSIERS & FILS INC.
Résidence funéraire

10, rue de Martigny Est 676, boul. des Laurentides
Saint-Jérôme, Qc J7Z 1V6 Saint-Jérôme, Qc J7Z 4M5



Informations :
450 432-9705
info@desrosiersefiles.com



Carmen Dion

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
cdion@immeublesdeshauteurs.com



SAINT-HIPPOLYTE – Grande propriété 2 étages. 3 CAC + bur, 1 SDB, 1 S.-E., cuisinière antique fonctionnelle. Garage double. MLS 27176064. 244 900 \$



BORD LAC BLEU – Plain-pied avec 105' en bordure du lac. 3 CAC. Foyer comb. lente. Garage 12' X 23'. Abri d'auto. Occup. immédiate. MLS 21756740. 199 000 \$



2 ACCÈS AU LAC BLEU – Maison à 2 étages. Accès not. au lac Bleu à 2 pas de la propriété. 3 CAC, 2 SDB. Secteur paisible. MLS 18752113. 224 900 \$



BORD LAC ECHO – Très belle résidence 2016! Vue magnifique! 2 étages et rez-de-jardin. 5 CAC, 3 s./bains, 2 foyers. Large fenestration en façade. 50 min. de Mtl. MLS 27226431. 689 000 \$



236' BORD LAC RENAUD – Construction 2017. 3 CAC. 2 SDB. Vue panoramique. Terrain plat de 32 285 p.c. Franc sud. Garage. À 5 min. de la 117. MLS 21848749. 749 000 \$



ACCÈS NOT. LAC CONNELLY – Plain-pied rénové. Accès à 300' de la maison. 1 CAC, foyer. Ter. de 31 510 p.c. Secteur paisible! Occup. immédiate. MLS 24663444. 159 000 \$



LAC DE L'ACHIGAN – Vue et place au quai. Plain-pied 1995. 3 CAC, 2 s./bains, comb. lente, sous-sol fini. Rez-de-jardin. Terrasse avec vue! MLS 13951704. 387 000 \$



SAINT-HIPPOLYTE – Belle grande maison! 3 CAC, 3 s./bains, comb. lente. 1^{er} étage (rez-de-jardin). Idéal pour travailleur autonome. MLS 17000910. 249 000 \$



BORD LAC CONNELLY – Vue panoramique! Grand pl.-pied. S.-sol pl. grandeur. Ter. plat de 34 257 p.c. 2 garages doubles. MLS 27485942. 799 000 \$



BORD LAC DE L'ACHIGAN – Unique! Vue panoramique! Franc sud. Cachet rustique! 3 ch. à coucher. Comb. lente. Ter. plat. Superbe plage de sable. MLS 18739246. 475 000 \$



SAINT-HIPPOLYTE – Maison de 3 CAC, foyer au bois. Secteur paisible avec forêt invitante!. MLS 23106420. 135 000 \$



LAC DE L'ACHIGAN – Propriété avec vue imprenable face au lac. Ter. de 74 016 p.c. avec 1 938 p.c. bord de l'eau. Privé. Plage de sable. Sud-ouest. MLS 18930371. 1 025 000 \$



BORD LAC CONNELLY – Superbe propriété bord lac motorisé. Vue panoramique! Entièrement rénovée en 2008. Pièces spacieuses. Ter. paysager. 50 min. de Mtl. MLS 17524139. 984 000 \$



SAINT-HIPPOLYTE – Propriété 2003, 4 CAC, 2 s./bains. Garage adjacent. À 1 min. de tous les services, 10 min. de Saint-Jérôme. 275 000 \$



BORD LAC SIESTA – Saint-Calixte. Plain-pied 1980. Fondation béton. 2 CAC. S.-sol fini. Ter. 15 540 p.c., plat. MLS 28737112. 175 000 \$



ACCÈS NOT. LAC EN CŒUR – À 2 min. à pied de l'eau. Propriété entièrement rénovée. Comb. lente. 2 CAC. Ter.: 39 918 p.c., privé. MLS 14191723. 189 000 \$



SECTEUR LAC CONNELLY – Plain-pied, 3 CAC, foyer au bois, vue sur l'eau. Ter. : 7961 p.c. Rue paisible. MLS 16676140. 99 000 \$



VUE! VUE! VUE! – Vue panoramique! Cottage impeccable! 4 CAC, solarium, foyer. 2 SDB. Piscine hors-terre. MLS 12584393. 399 000 \$



LAC DE L'ACHIGAN – Cottage champêtre 2009. Accès au lac de l'Achigan. 3 ch. à l'étage. 2 s./bains. Foyer. Ter. : 44 800 p.c. MLS 10807107. 345 000 \$



SECTEUR LAC CONNELLY – Belle propriété d'antan! Habillée de pierre autant à l'intérieur qu'à l'ext. 3 CAC + BUR. 2 foyers. Chaleureuse. Ter. : 36 360 p.c. MLS 15518554. 224 900 \$

450 563-5559
www.immeublesdeshauteurs.com
2264, chemin des Hauteurs, Saint-Hippolyte

